



N° 545
Le journal
de la Ville
de Rouen
02 & 03/2025

Rouen magazine

Rouen trouve son compte

Budget 2025



MELODI : étudier les discriminations pour mieux agir



photo : 123 RF

Soucieuse d'adapter ses politiques à la réalité, la Ville de Rouen s'est inscrite dans l'étude MELODI (Mesure locale des discriminations) dont les résultats doivent être dévoilés d'ici au mois d'avril. De quoi regarder le phénomène de la discrimination à l'embauche en face.

Pas toujours facile de mesurer l'étendue de la discrimination au sens large... Investie dans la lutte contre celle-ci depuis 2023, la Ville a souhaité bénéficier de l'étude MELODI, menée par des chercheurs et universitaires sur le champ de l'emploi. Concrètement, des centaines de candidatures spontanées – et fictives donc – ont été envoyées, par paires, à plus de 3 600 entreprises du bassin rouennais durant les mois d'octobre et de novembre derniers. Grâce au nom sur les CV (à consonance étrangère ou non) et à l'adresse indiquée (sur les Hauts-de-Rouen - *ci-dessous* - ou en centre-ville), on peut mesurer le taux de réponse et le différentiel observé. Et ainsi constituer une base de données tangible de la discrimination à l'embauche. Pour la Ville, l'enjeu est grand : sensibiliser à ce phénomène – qui rappelons-le, est un délit au regard de la loi – et adapter sa politique de soutien aux victimes de discrimination sur le marché du travail. Qu'elles soient pour des raisons de race, d'ethnie, de religion, d'appartenance syndicale, de genre ou d'adresse, ces discriminations, souvent cumulatives, favorisent le silence de ceux qui les subissent.

L'étude MELODI permet à la Ville d'affiner sa réponse et s'engager toujours plus dans la lutte contre les discriminations. « *Agir sur cette question nécessite un travail dédié et spécifique, ça n'est pas uniquement un état d'esprit*, explique Laura Slimani, adjointe en charge de la Lutte contre les discriminations. *Il faut enclencher une prise de conscience collective car personne n'est exempt de ces enjeux.* » Une fois les paroles comprises, la MELODI devrait suivre. LV

25
critères de
discrimination
recensés en
France



photo d'archives : B. Cabot

Rouen attire de nouveaux habitants !



photo : A. Bertereau

“ Chère Madame, cher Monsieur, Rouen change, Rouen rayonne et... Rouen attire désormais de nouveaux habitants ! Alors que nous en perdions jusqu'en 2016, l'Insee nous classe désormais dans le top 6 des villes de France avec la démographie la plus dynamique. Avec plus de 116 000 habitants, Rouen n'a jamais été aussi peuplé

depuis... 1975 ! Ce dynamisme repose bien sûr sur les naissances, mais aussi, et c'est la grande nouveauté, sur l'arrivée de nouveaux habitants supérieure aux départs. Ils font le choix de s'installer à Rouen et c'est pour nous une fierté, en même temps qu'un encouragement à poursuivre nos efforts : amélioration écologique du cadre de vie et de l'espace public, économie, commerce, emploi, éducation, culture, sport, solidarités, services publics... Autant de sujets sur lesquels nous avons indéniablement progressé, et où il faut encore amplifier nos actions. C'est notre feuille de route.

La qualité de l'air s'améliore significativement à Rouen. Jusqu'en 2019 nous étions l'une des trois métropoles les plus polluées de France (avec Paris et Lyon). En cinq ans, nous avons divisé par deux la pollution en NOX (oxydes d'azote) et sommes désormais au niveau de Nantes ou Annecy. Bien sûr, ce n'est pas parfait ; mais la progression est bien là. Développement des vélos avec de nouvelles pistes cyclables et Lovelo, encouragement au covoiturage, augmentation significative de l'offre de transports en commun, aides de la Métropole

pour changer son véhicule... Les efforts sont réels et portent leurs fruits. C'est un vrai enjeu de santé publique.

Le conseil municipal a voté, le 20 janvier dernier, notre budget pour la Ville. Grâce à des finances saines et solides, nous ferons face au choc des coupes nationales annoncées, dont l'impact direct est estimé entre 5 et 10 millions d'euros pour les finances de Rouen en 2025. Sans augmenter les taux des impôts locaux, en maîtrisant notre dette qui est passée en 10 ans de 190 à 130 millions d'euros avec une capacité de remboursement réduite de 14 à 5 années, nous poursuivons nos investissements à un niveau jamais atteint pour notre ville, à hauteur de près de 50 millions d'euros. C'est inédit.

Accélérer nos investissements est un choix politique assumé. Dans un contexte difficile et incertain, l'investissement public joue un rôle de bouclier social et de moteur économique. Il marque aussi notre volonté de garder le cap de la transition social-écologique (renaturation, mobilités durables, rénovation énergétique), de l'amélioration du cadre de vie (propreté, tranquillité publique, espaces publics), du renforcement des services publics et de la justice sociale (piscine sur les Hauts-de-Rouen, nouveau poste de police municipale rive gauche...).

Rouen marque des points et progresse. Soyons lucides et volontaires : il reste tant à faire !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ Renaturation : la mairie en vue
- P. 12 ➤ Investir pour l'avenir
- P. 16 ➤ Du mieux dans l'air à Rouen
- P. 24 ➤ Rouen toujours plus féministe



photo : A. Bertereau

Date
du prochain
conseil municipal :
jeudi 6 février

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : février 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : H. Debruyne

Donnez votre avis sur le parvis

Le moment est venu d'envisager collectivement l'opération de réaménagement/renaturation de la place du Général-de-Gaulle : la phase de concertation publique

vient de s'ouvrir. Quel environnement créer sur le parvis de l'Hôtel de Ville et sur celui de l'abbatiale Saint-Ouen ?

La progression sur le chemin de la renaturation du territoire rouennais est dominée par les deux dossiers les plus emblématiques, les deux projets les plus spectaculaires, en train de s'ébaucher. Il s'agit du réaménagement du pont Boieldieu et de la place du Général-de-Gaulle. Alors que la livraison du pont s'annonce pour 2027, la mutation de la place s'oriente vers une première esquisse en 2026. L'heure est au lancement du processus de concertation avec les habitants, afin d'intégrer leurs préconisations et leurs attentes au cahier des charges. Après le coup d'envoi des échanges, avec une réunion publique en mairie le 23 janvier, place

à une balade urbaine pour appréhender le projet sur le terrain. Ouverte à tous, elle se déroulera jeudi 27 février à 18 h 15 (rendez-vous au pied de l'Hôtel de Ville). Les participants pourront mesurer l'étendue du périmètre concerné, qui englobe le parking de surface, le jardin du cloître de l'abbatiale, le pôle multimodal. On discutera de la manière d'atteindre les objectifs : développer des îlots de fraîcheur, implanter de la végétation, renforcer la biodiversité, augmenter la qualité paysagère, mieux connecter l'abbatiale Saint-Ouen à la place... À noter que courant février, l'assistance à maîtrise d'ouvrage choisie par la Ville pour épauler son bureau d'études mènera des enquêtes sur le site auprès des usagers. FC

Nouvelle adresse, nouveaux locaux

SERVICES MUNICIPAUX Depuis le 16 janvier, la Maison de la Justice et du droit accueille à nouveau le public, et c'est au 4 rue de Germont. La Ville a signé une convention avec la Carsat qui permet à l'organisme public de mettre à disposition des bureaux qu'elle n'occupait plus. L'équipe, composée d'une agente d'accueil, et deux juristes, dont une coordinatrice, dispose d'un espace d'accueil, de trois bureaux et d'une grande salle de réunion dans laquelle se déroulent les permanences (avocats, notaires, conciliateur de justice, défenseur des Droits, etc.) et où l'on peut aussi rencontrer une greffière, les lundi, mardi et mercredi. En 2024, la structure a informé 8 749 personnes, soit une hausse de 13 % par rapport à 2023.

Infos : ouverture le lundi de 13 h 30 à 17 h et du mardi au vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h • Tél. : 02 35 12 29 20



photo : G. Flamein

Mais encore

CONSERVATOIRE : c'est parti pour la période des inscriptions en classe à horaires aménagés au Conservatoire de Rouen. Les élèves et collégiens ont du 1^{er} au 29 février pour retirer leurs dossiers, les lycéens jusqu'au 25 mars. Des réunions d'information sont organisées pour présenter les cursus. **Infos : conservatoirederouen.fr** **APPEL À PROJETS** : les établissements, compagnies artistiques et citoyens qui souhaitent intégrer le programme des Journées du Matrimoine 2025, prévues du 18 au 21 septembre, ont jusqu'au 17 mars pour envoyer leur projet auprès des organisateurs. **Infos : hf-normandie.fr**

POINT D'ÉTAPE

Dans le top : Rouen attire !

DÉMOGRAPHIE. Les chiffres de l'Insee le confirment en ce début d'année : la démographie à Rouen est particulièrement dynamique et classe la ville au 6^e rang de France pour son augmentation. Chaque année, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) livre les conclusions de son examen de l'évolution de la population en France. On découvre ainsi que Rouen compte aujourd'hui 116 331 habitants. Autant qu'Orléans. Cela correspond à une augmentation moyenne de 0,92 % par an (entre 2016 et 2022 selon les conventions de calcul de l'Insee) soit environ 6 200 habitants de plus. Une hausse qui place Rouen au 6^e rang des villes (de plus de 100 000 habitants) les plus dynamiques en matière de démographie, après Toulouse et Nantes mais devant Bordeaux

Rouen compte 116 331 habitants et une population en croissance d'1 % par an

et Strasbourg. Et même Rennes. Il est d'ailleurs intéressant de noter que cet accroissement de population est autant dû au « solde naturel » – plus de bébés ! – qu'au « solde migratoire positif » (plus d'arrivants que de partants). Un contraste avec les chiffres relevés sur la période 2011-2016 qui soulignaient une baisse du nombre d'habitants à Rouen de 0,26 % par an en moyenne. Ce sont les nouveaux arrivants – plus nombreux – qui font pencher la balance du côté positif. Un peu d'effet Covid, un peu d'effet coût du logement... et un notable regain d'attractivité du territoire sont à l'origine du constat d'un élan en faveur de Rouen qui ne demande qu'à se prolonger. Avec 116 000 habitants, la ville revient ainsi à son niveau de 1975. Et si la tendance se confirme, Rouen pourrait atteindre son pic



photo : A. Bertréou

jamais dépassé de 124 000 habitants datant de 1911. Il faudra cependant quelques années de plus ! HD

◆ **Plus d'infos :** tous les chiffres de la population sur www.insee.fr

Ensemble, c'est tout

ENGAGEMENT La mairie a programmé les 4^{es} Rencontres de la vie associative au samedi 29 mars à l'Hôtel de Ville de 8h30 à 17 h (salle du Conseil municipal). Thème de la journée : « Faire ensemble le vivre-ensemble ». Le matin, conférence autour de la laïcité puis table ronde sur les échanges de pratiques et d'expériences liées à la diversité culturelle, l'inclusion, l'égalité hommes/femmes... L'après-midi, quatre ateliers participatifs dédiés aux droits culturels, à l'écoute active et la communication non violente ou aux relations intergénérationnelles.

Infos : inscriptions sur Rouen.fr

Samedi 29 mars 2025
de 8h30 à 17h

4^e Rencontres de la vie associative
« Faire ensemble le vivre-ensemble »
Hôtel de Ville - salle du Conseil municipal

- Conférence
- Table ronde
- Ateliers participatifs

À noter dans votre agenda!

Direction de la culture, jeunesse, vie associative, international
Service vie associative

La Ville accompagne les acteurs du tissu associatif à travers une série de « Rendez-vous » pensés pour répondre concrètement à leurs besoins, sur la période de janvier à juin, avec pour point d'orgue les « Rencontres ».

SANTÉ : la Journée internationale de l'épilepsie se tient lundi 10 février et l'association Épilepsie-France sensibilise à cette occasion sur cette maladie neurologique chronique qui touche plus de 700 000 personnes en France. **SPORT ADAPTÉ :** la Petite-Bouverie accueille, du 13 au 15 février, la 3^e édition de l'Open 76 Dyapason. Ce tournoi international de tennis dédié aux joueurs sourds et malentendants rassemble les meilleurs athlètes mondiaux de la discipline. Accès libre à la compétition, ainsi qu'à la sensibilisation au tennis pour tous proposée la veille par le Comité de Seine-Maritime. **Infos : liguenormandietennis.fr**

RAYONNEMENT

Cultivateur de proximité

L'ÉTINCELLE POURSUIT SA SAISON 2024-2025 (INTITULÉE « NOS FUTURS ») AVEC TOUJOURS LA MÊME AMBITION : PARTAGER LES ÉMOTIONS DU SPECTACLE VIVANT AVEC TOUS LES PUBLICS. L'Étincelle, c'est le joli nom du théâtre municipal de Rouen. Il est à la chapelle Saint-Louis, place de la Rougemare. Il est aussi à la salle Louis-Jouvet, sur les Hauts-de-Rouen... En fait, il est un peu partout. L'Étincelle n'aime rien tant qu'à éclairer ; pour peu qu'on lui donne de l'espace. D'ailleurs, en janvier, on a déjà retrouvé l'Étincelle au Rive gauche (à Saint-Étienne-du-Rouvray), en bibliothèque ou encore au Jardin des plantes (*ci-dessous lors de Drache nationale, en mars 2024, NDLR*)... Un petit « chez soi » et un grand « chez les autres ». « *Nous avons de plus en plus de connivences avec les autres établissements culturels*, explique Bertrand Landais, coordinateur du projet. *Nos propositions sont entendues parce qu'elles "colent" aux lieux.* » Un principe de collaboration qui induit un partage d'expérience et d'envies avec les autres structures. Une complémentarité où chacun garde cependant son identité, sa couleur. L'Étincelle, c'est le spectacle vivant, avant tout. Tous azimuts : danse, théâtre, musique, théâtre de rue, spectacles pour enfants... « *Et nous avons un rôle particulier à jouer*

pour accompagner l'émergence », poursuit Bertrand Landais. Une belle formule pour dire que l'Étincelle – comme son nom l'indique – est là pour soigner l'impulsion, donner leur chance aux débutants. De ces artistes pas toujours connus mais qui gagnent à l'être. Pour cela, il faut faire confiance à l'équipe de l'Étincelle qui n'a pas forcément besoin d'algorithmes compliqués pour repérer le talent. « *Le spectacle nous ramène au "vivre ensemble", ajoute Bertrand Landais, un moment partagé qui donne tout son sens à l'expression "la magie du spectacle".* » Du spectacle vivant. Par des humains. Le secret des moments d'exception. C'est tout le sens de la prochaine campagne d'affichage de l'Étincelle... HD

Prochaines étincelles

- En février, à la chapelle Saint-Louis : festival « Victor dans la ville » (théâtre), *Stranger in a Familiar Landscape* (danse-voix-images), *Article 353 du Code pénal* (théâtre)
- À la salle Louis-Jouvet : *Noise Story* (concert interactif jeune public)
- L'Étincelle propose aussi *La fille aux brailleurs* (jeune public) au #LaboVictorHugo.
- En mars, l'Étincelle investit pour la 1^{re} fois le Quartier libre pour un numéro de cirque décoiffant (*Hot Dog*).

◆ Plus d'infos : letincelle-rouen.fr

diffusion de spectacles, soutien à la création et médiation comme piliers de l'Étincelle



Mais encore

AIDANTS FAMILIAUX : encore 2 rencontres à destination des aidants familiaux, proposées à l'Ehpad du foyer Saint-Joseph les jeudis 27 février et 20 mars à 14 h 30. Deux heures pour échanger autour des thèmes suivants : « Savoir s'entourer pour rester à domicile », puis « Mon proche a changé, comment s'adapter ? ». Gratuit. **SPORT :** en écho au mois Rouen donne des elles, organisé autour de la Journée internationale des droits des femmes, le week-end Le Sport donne des elles, concocté par l'ASPTT, fait son grand retour du 7 au 9 mars. **Progr. et inscriptions sur le-sport-donne-des-elles-rouen.asptt.com**



Au tour de la dictée

ÉVÈNEMENT C'est officiel depuis le 29 octobre dernier : le Tour de France sera de passage à Rouen pour sa 112^e édition. Le 8 juillet, les coureurs s'élanceront d'Amiens pour une arrivée prévue vers 17h20 à Rouen. Un événement médiatique majeur qui va braquer les projecteurs sur la ville car les images de la course seront diffusées encore cette année dans pas moins de 190 pays à travers le monde... Rendez-vous est donc pris pour faire battre le cœur de tous ceux qui seront présents pour vibrer sur le parcours en ville. Mais le Tour commence en fait dès le 28 mars à Rouen, jour national de la Dictée du Tour, pour sa 8^e édition. Les élèves de CM2 de Rouen sont donc invités dans le cadre verdoyant du stade Saint-Exupéry à suivre une courte dictée pour illustrer le fait que le Tour, ce n'est pas que du vélo ! Une épreuve qui pourrait réunir quelque 600 élèves et porter chance à 8 d'entre eux parmi les meilleurs. Les chanceux seront invités le 8 juillet à découvrir les coulisses du passage du Tour et s'asseoir, chacun avec son accompagnant, dans la prestigieuse tribune Henri-Desgrange sur l'arrivée de l'étape. Une invitation VIP qui mérite bien que l'on se donne un peu de mal pour réussir l'exercice... En 2024, ils étaient près de 27 000 enfants à participer à la dictée.

HD

Les Victoires pour l'Opéra

RAYONNEMENT C'est officiel, l'Opéra de Rouen Normandie sera le théâtre des Victoires de la musique classique 2025 le mercredi 5 mars prochain ! Présenté par Stéphane Bern et Clément Rochefort, l'événement sera également diffusé en direct sur France 3 à la télévision et sur France Musique à la radio. L'orchestre de l'opéra rouennais, placé sous la direction de Ben Glassberg et Victor Jacob, accompagnera les solistes nommés ainsi que les invités. Artiste lyrique, soliste, compositeur, et enregistrement, voilà pour les catégories. Qui seront les grands gagnants ?



photo : R. Robert

C'est l'orchestre maison qui accompagne la soirée des Victoires de la musique classique. Une belle reconnaissance pour la formation dirigée par Ben Glassberg.

SOLIDARITÉ : la prochaine édition du Sidaction se déroule les 21, 22 et 23 mars. Trois jours de mobilisation, soutenus par la Ville, pour continuer de faire avancer la recherche médicale et mettre fin à l'épidémie. Aujourd'hui, encore 39 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH. **AMÉNAGEMENT** : après la phase d'intervention sur les réseaux, les travaux d'aménagement de la rue Beauvoisine vont pouvoir reprendre en mars. Une réunion publique est organisée pour présenter le déroulé de ce chantier qui s'inscrit dans le grand projet Cœur de Métropole. Rendez-vous mardi 25 février à 19 h à l'Hôtel de Ville.

LA VILLE SE TRANSFORME

Comme un passage obligé

VOIRIE. Question places de stationnement, de nombreuses rues de Rouen sont concernées par une nouvelle contrainte, avec la mise en œuvre d'une mesure d'adaptation à une obligation légale. On parle de la loi d'orientation des mobilités du 24 décembre 2019, qui impose de supprimer le stationnement motorisé sur les 5 m en amont des passages piétons. La disposition va dans le sens du progrès : il s'agit d'assurer la sécurité des piétons en renforçant la visibilité mutuelle entre les personnes qui traversent et les véhicules en circulation sur la chaussée. Pour respecter le cheminement d'un piéton engagé sur les bandes blanches, le conducteur doit pouvoir réagir assez tôt. À 30 km/h, la distance d'arrêt d'un véhicule est d'environ 13 m sur chaussée sèche ; à 50 km/h, il faut 28 m... Des analyses ont montré qu'une voiture stationnée juste avant un passage piéton provoque un scénario type d'accident dit « masque à la visibilité ». La neutralisation des places de stationnement jouxtant des passages piétons libère de l'espace. Selon les cas, il est dédié soit à des arceaux pour vélos et/ou des potelets, soit à de la végétation. Rouen profite de l'occasion pour ajouter des touches de renaturation à son paysage urbain : ces mini-spots plantés de petits arbustes ou de vivaces viennent étoffer le réseau de corridors écologiques (la « trame verte »). La Ville, en partenariat avec la Métropole, a supprimé 24 emplacements l'année dernière dans les différents quartiers. Les collectivités ont jusqu'au 31 décembre 2026 pour réaliser les travaux de mise en conformité. Encore 25 au programme cette année, idem en 2026, et nous serons dans les clous. **FC**



Gain de visibilité et note de renaturation : le double bénéfice de cette évolution réglementaire transparaît rue Jean-Lecanuet à hauteur de la rue de Fontenelle.

photo : F. Coraichon

Avoir de l'impact



photo : G. Flemin

DÉVELOPPEMENT DURABLE Le 17 janvier, la Métropole Rouen Normandie a lancé la COP Rouen 2030. Cette dernière permet de poursuivre la politique entamée depuis 2018 pour lutter contre le réchauffement climatique et d'amplifier la mobilisation de tous pour élaborer le futur plan d'action Air Énergie Climat. Cette 2^e COP, après celle de 2021, doit servir à définir des actions concrètes à réaliser d'ici 2030 pour rendre l'environnement plus sain et respectueux de la planète. Les citoyens pourront participer à des visites thématiques sur la renaturation, la démarche numérique responsable, ainsi qu'à des ateliers « 2 tonnes » les invitant à réfléchir à la manière de réduire leur empreinte carbone. Les collectivités locales, les entreprises, les associations, les acteurs du climat approfondiront le travail mené sur des thématiques liées à la transition social-écologique. Ils engageront aussi une réflexion sur la façon de faire émerger, sur le territoire, une prospérité soutenable, une plus grande sobriété ou encore un changement de modèle économique. **GF**

Infos sur : www.notrecop21.fr/la-cop-rouen-2030

Konoba Cards, la carte à jouer

Depuis le 26 novembre, Romain Boutault ravit une clientèle passionnée de cartes à jouer qui peut aussi disputer des tournois dans sa boutique.

Si les noms de Pokémon, Yu-Gi-Go, One Piece ou encore Lorcana ne vous disent rien, alors Konoba Cards n'est pas pour vous. Derrière la vitrine floquée de la bouille souriante d'un dragon orange, Romain Boutault a créé au 65 rue Lecanuet une boutique spécialisée de cartes à jouer pour une clientèle de mordus de tout âge. « J'ai débuté en faisant de la vente par correspondance, explique le gérant de 29 ans. Il y avait une forte demande de la part de mes clients et un essor important des cartes ces dernières années. Je me suis lancé. » Pari réussi pour ce passionné qui, tombé dedans dès la cour d'école, va jusqu'à faire les championnats de France et d'Europe, où il a, encore en 2023, fini parmi les 16 meilleurs Français et au niveau international, dans les 32 premiers. Autant dire que Romain

photo: F. Coraichon



photo: G. Flamin

Boutault conseille mieux que personne ses clients sur les produits scellés (10 à 15 cartes mystérieuses), les coffrets prêts à l'emploi et les accessoires qui vont avec. Mais ce qui fait aussi l'attrait de la boutique, ce sont le rachat et la vente de cartes à jouer à l'unité et les tournois bihebdomadaires. « Les cartes à l'unité sont très recherchées par les collectionneurs pour compléter leur "deck", précise le gérant. Les tournois sont indispensables pour faire vivre la communauté. On se rencontre, on s'affronte, on se fait des amis. » À vous de voir si vous êtes plutôt Pickachu ou plutôt Luffy...

◆ **Plus d'infos : ouvert du mardi au samedi, de 11 h à 19 h • sur Instagram, @konobacards**

Dolce Vita Pizzeria

Après une demi-année d'existence, le restaurant italien Dolce Vita affirme son ambition : devenir la pizzeria de référence de la ville. Un lieu de rencontre entre l'excellence gastronomique transalpine et le patrimoine historique rouennais.

MammaMiam! Direction Dolce Vita Ristorante, expert en bien-manger à l'italienne. Dolce Vita a ouvert à l'avant-veille de l'été au 14 rue Damiette dans un petit bijou de bâtisse du XVI^e siècle, inoccupée pendant des lustres. La voici entrée dans la lumière. Autour du four à bois artisanal, la salle refaite à neuf conserve ses atouts historiques : cheminée, fenêtres, vitraux. Ce cadre débordant de cachet est l'ancre du maître pizzaiolo Saani Novat, qui a obtenu son diplôme de l'autre côté des Alpes, en Calabre. De mère franco-italienne et de père arménien, Saani Novat tenait le kiosque à pizza Buona Pizza, près de la fac de médecine. Il a pu lancer Dolce Vita grâce à ses deux associés : Reza Ait, accompagnateur d'entreprises en développement, et Bertrand Degrémont, directeur

de clientèle en assurance. « Notre pâte à pizza (farine bio) est préparée au quotidien selon une ancienne recette, pétrie à la main, fermentée à froid jusqu'à 72 heures, souligne Saani Novat. Nos pizzas sont cuites sous les yeux des clients dans notre four à bois artisanal à une température de 400° à 450°. Cette intense explosion de chaleur emprisonne toutes les saveurs naturelles, elle crée une croûte douce et moelleuse au milieu et croustillante à l'extérieur. » La carte affiche un choix d'une vingtaine de pizzas, de la Margherita pour 12 € à la Roma pour 22 €. Avec des ingrédients importés d'Italie, du style spianata picante (chorizo calabrais), pancetta (sorte de bacon), pecorino (fromage de l'abas). Chez Dolce Vita rue Damiette, on n'en laisse pas une miette. FC

◆ **Plus d'infos : ouvert du mardi au samedi (12 h-14 h et 19 h-22 h), dimanche (12 h-17 h) • www.dolcevitarestaurant.fr**

environ
vingt
pizzas



photo : F. Coraïchon

La Pannevert se fait moulin à papier

Œuvre de l'Association pour la sauvegarde du moulin de la Pannevert, un livre retrace la trajectoire du monument en exposant son histoire et ses travaux.

La roue tourne : 2024 a marqué les 20 ans de l'Association pour la sauvegarde du moulin de la Pannevert (ASMP). La présidente fondatrice Sylvie Lesage (photo) fait vivre ce bien familial. Sa propriété, partagée avec ses deux sœurs. Deux décennies d'engagement pour servir la cause de cette pièce du petit patrimoine rouennais valent bien un livre. Une brochure de 28 pages parue en décembre chez Wozz Éditions au prix de 12 €. « J'ai été encouragée par l'historien écrivain Alain Alexandre, président de l'Association du Musée de l'Homme et de l'Industrie, confie Sylvie Lesage. Il signe dans ces pages un hommage à son grand ami, l'historien Lucien-René Delsalle (1935-2018). Lequel, membre des

Amis des monuments rouennais, a toujours soutenu le moulin. Il l'a présenté à travers un texte ici publié. » Sylvie Lesage, elle, a couché sur le papier les travaux, de la toiture en 2005 à la verrière en 2022, en passant par la reconstruction de la roue entre 2009 et 2016. « L'origine du moulin remonterait à 1199. Mon grand-père confectionneur l'a acquis trois ans avant ma naissance. Mes parents, aussi confectionneurs, y entreposaient tous les tubes de tissu. » Quand il s'agit d'évoquer son moulin à eau, Sylvie Lesage est intarissable. FC

Contact : 06 14 09 76 13 et moulinde lapannevert.over-blog.com

Un chouchou qui vous veut du bien

Lauréats du concours Créactifs 2024 organisé par la Métropole Rouen Normandie, Manon Hrebicek et Charly Boissée poursuivent le développement de leur entreprise « Protect your glass » consistant à protéger les personnes de la soumission chimique dans les lieux festifs. À première vue, un simple chouchou. Mais les deux Rouennais de 21 ans en ont fait un "gadget" digne de James Bond en ajoutant à l'intérieur une capsule textile élastique qui recouvre les verres. Cette protection lavable et réutilisable, dotée d'un trou pour la paille, permet à toute personne, en milieu festif, d'éviter que l'on verse une substance dans son verre à son insu, comme le GHB ou « drogue du violeur ». Depuis 2022, plus de 22 000 chouchous ont été vendus en France et en Belgique auprès des associations étudiantes, des organisateurs de soirées, des professionnels de la nuit et des particuliers. « Le prix du concours Créactifs nous permet d'être accompagnés en coaching par Sémafor pour développer notre réseau afin de produire français et faire davantage de prospection », précise le duo. GF

Contact : www.protectyourglass.fr



photo : DR



photo : G. Flamein

Les livres transforment l'essai

Les livres mènent à tout. C'est en créant des pochettes pour les siens que Hannah, grande lectrice, s'est lancée dans le fait main. Puis sont venus les sacs banane pour leur côté pratique qu'elle emmène à cheval ou en concert. De formation scientifique, la Rouennaise de 27 ans a toujours voulu réaliser des choses de ses mains, ce qu'elle fait depuis 2019. « Mes petites pages » voit officiellement le jour il y a un an. En plus de la gamme zéro déchet et des accessoires disponibles à Slow Supermarché, elle collabore depuis septembre avec le RHE 76 pour qui elle conçoit des trousse et des porte-monnaie à partir des bas des hockeyeurs recyclés (plus de 200 récupérés). Ses pochettes de livres s'achètent aussi à la librairie L'encre du cœur et à L'Armitière. Sa démarche lui a permis de décrocher le label Éco défis catégorie Or, mis en place par la chambre de Métiers et de l'artisanat de Seine-Maritime et la Métropole. « *Ce label est une grande fierté car je fais très attention à mon impact environnemental, explique la créatrice. C'est un bagage supplémentaire qui valorise mon travail, l'artisanat et l'éco-responsabilité.* »

GF

Contact : mespetitespages.com

Le douzième élément

Bien qu'agente de police, elle ne traque pas comme Milou les méchants. Plus proche de Rex, elle est inséparable de Richard, son binôme, à qui elle a été confiée à 4 mois. Depuis, ils se forment ensemble, un vendredi sur deux, pour apprendre à travailler. Car quatre fois par semaine, la malinois sillonne, à ses côtés, les rues de Rouen au sein de la brigade de nuit municipale. Très discrète et silencieuse, elle est un renfort précieux en cas de défense et un atout pour entamer le dialogue avec les habitants. Une fois à la maison - elle vit en famille avec son maître-chien -, pas question de se la jouer Rantanplan. Sociable, très affectueuse et très joueuse, elle sait cependant que le canapé lui est interdit et qu'elle mange toujours après Richard. Question de hiérarchie dans la meute que son caractère têtu et son jeune âge cherchent parfois, encore, à remettre en question. À 15 mois, la 12^e membre de la brigade de nuit a une carrière toute tracée. Comme l'un de ses frères, parti au sein des forces spéciales suisses. Une élite pure race issue de l'élevage de Patrice Foucault qui est bien dans ses pattes.

GF

Infos : pour contacter la Police municipale par téléphone, composer le 02 35 07 94 80 et le 17 après 22 h



photo : G. Flamein



Le cap de l'investissement

Le 20 janvier, le Conseil municipal votait le budget de la Ville pour l'année 2025. Avec toujours les mêmes mots d'ordre : service public, solidarités, transition social-écologique et qualité de vie.

T initialement prévu en décembre comme chaque année, le vote du budget municipal avait été repoussé au 20 janvier, au plus tard possible pour tenir compte au mieux du Projet de loi de finances qui devait être voté par le Parlement. Faute de vote au niveau national, la Ville a néanmoins préféré intégrer dans son budget les coupes préconisées par le gouvernement Barnier ; quitte à opérer des corrections en cours d'année. Avec une capacité de remboursement de la dette inférieure aux seuils de vigilance et/ou d'alerte, la Ville maîtrise sa dette. Celle-ci a même été réduite de plus de 30 % en dix ans, passant de 190 à 130 millions d'€ (voir graphique ci-contre). Pour autant, l'investissement n'en pâtit pas ; bien au contraire, puisque ces quatre dernières années, l'investissement aura plus que doublé (voir graphique du haut, page suivante) malgré les dernières crises qui ont impacté le pays : Covid, guerre en Ukraine, inflation... Les dépenses réelles d'investissement atteignent ainsi 57 millions d'€ en 2025. Et ce, sans augmentation de la part de la Ville dans les impôts locaux (depuis 2016). Parce que pour préparer l'avenir plus sereinement, il est plus que jamais nécessaire d'avoir une politique

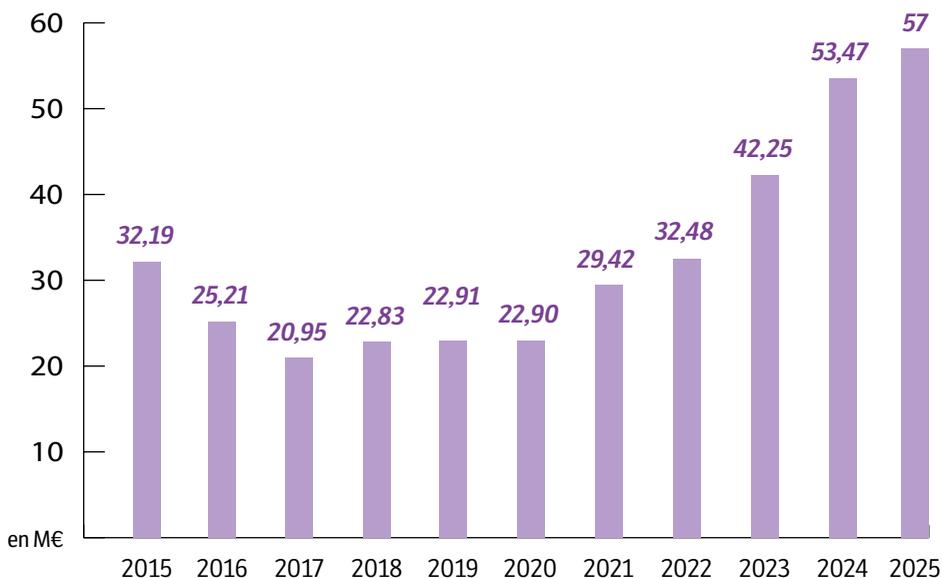
de développement volontariste sur tous les fronts, à l'image du projet de centre aquatique sur les Hauts-de-Rouen (ci-dessus). « Accélérer nos investissements est un choix politique assumé : investir, c'est aussi soutenir l'emploi local en jouant le rôle d'amortisseur de la crise. » explique Nicolas Mayer-Rossignol.

Répondre aux enjeux du siècle

La Ville répond présente pour agir pour plus de solidarité, plus d'éducation et une meilleure qualité de vie au quotidien. Mais elle est aussi engagée pour le climat et la biodiversité. On le constate chaque jour ou presque : le changement climatique a de funestes impacts partout sur la planète. Incendies ravageurs, inondations à répétition... Il faut agir et chacun peut le faire à son niveau. La Ville agit notamment par la renaturation de l'espace public (notamment dans les cours d'école) ; ainsi que par la rénovation énergétique de ses bâtiments pour un urbanisme durable. Pour Nicolas Mayer-Rossignol, « nous défendons et renforçons les services publics à Rouen, en rendant effectifs les principes qui les accompagnent : démocratie, égalité, émancipation et universalité ».

Infos sur : [Rouen.fr/budget](https://rouen.fr/budget)

Quelques chiffres

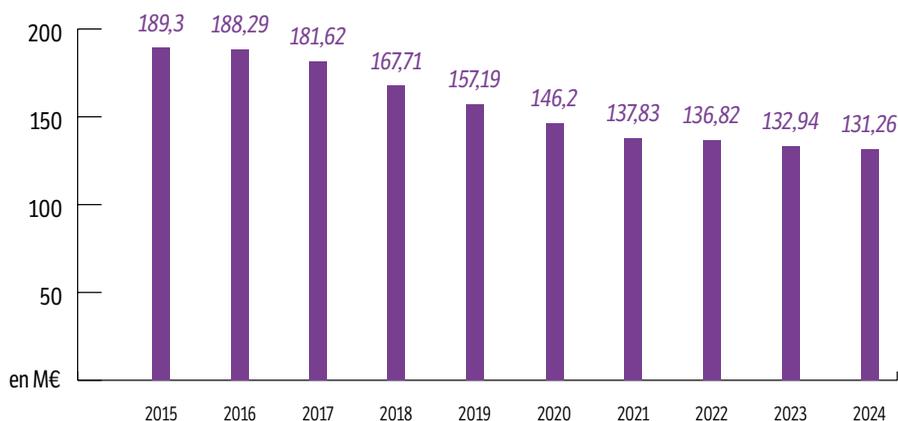


INVESTISSEMENT

Dans la lignée de l'exercice précédent, la part du budget 2025 consacrée à l'investissement est à la hausse, et de manière significative (57 M€ contre 53,47 M€ en 2024). On n'aura jamais autant investi à Rouen.

DETTE

Des finances saines et solides, c'est aussi ce que montre ce tableau retraçant l'évolution de l'en-cours de dette depuis 2014. À noter que la capacité de la Ville à rembourser la dette (moins de 5 ans) reste une fois encore très inférieure aux seuils de vigilance et d'alerte (12 et 15 ans) en vigueur. La dette municipale est bel et bien débarrassée des « emprunts toxiques » qui avaient été contractés entre 2001 et 2008.



NIVEAUX D'ÉPARGNES

Pour rappel, l'épargne nette mesure l'épargne disponible pour l'équipement brut après financement des intérêts de la dette. Depuis 2018, elle est maintenue à un très bon niveau. Il en sera de même pour 2025.



photo: A. Bertereau

Les trois champs de l'investissement

La transition social-écologique, le renfort de l'attractivité et l'amélioration du cadre de vie, les attentions particulières à destination des plus jeunes et des seniors sont autant de priorités qui nourrissent les ambitions du budget de la Ville de Rouen pour l'année 2025.

Aujourd'hui pour demain

L'ÉQUIPE MUNICIPALE SE DONNE LES MOYENS DE POURSUIVRE SA POLITIQUE DE TRANSITION SOCIAL-ÉCOLOGIQUE EN 2025.

À l'heure où tous les signaux pour sauver la planète sont au rouge écarlate, la Ville de Rouen tend à se rapprocher du statut de capitale de la transition écologique, en menant une politique responsable et volontaire en la matière. Dans les faits, cela se traduit par un vaste programme de renaturation sur tout le territoire communal visant à reconstituer des îlots de fraîcheur et de biodiversité (8,25 M€ y sont encore consacrés en 2025), la poursuite du programme de rénovation thermique et la maintenance des bâtiments municipaux (7,56 M€) ou encore le renouvellement du parc automobile municipal, avec l'achat de véhicules beaucoup moins polluants (0,96 M€). Au cœur de ce volet, il y a la déminéralisation des cours d'écoles (*ci-dessus à l'élémentaire Michelet, NDLR*) et de crèches. En 2025, 2,58 M€ issus de l'enveloppe « renaturation » serviront à enlever le bitume et reverdir les espaces extérieurs de ces équipements fréquentés par les enfants. L'aménagement des parcs et jardins (2,7 M€), l'installation de nouvelles poubelles et matériels de propreté (412 000 €), ou encore la poursuite du plan d'ombrage et de végétalisation de la ville (350 000 €) figurent également au programme des investissements.

Pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, la Ville continue sa politique de rénovation énergétique des bâtiments communaux, ainsi que la production d'énergie renouvelable. De nombreuses écoles sont notamment concernées par le remplacement de menuiseries ou les travaux d'isolation. Le montant global de ce poste essentiel est de 5,74 M€. Plus que jamais, la transition social-écologique reste une priorité du mandat en cours.

VILLE
résiliente



photo: F. Coratichon

Un territoire innovant et en mouvement permanent

**VILLE
rayonnante**

RENOUVELER LA VILLE, PROPOSER UNE OFFRE SPORTIVE ET CULTURELLE POUR TOUTES ET TOUS.

Plus que jamais, en 2025, la Ville se penche sur ses quartiers concernés par le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU). Des crédits de 11,53 M€ inscrits au budget pour la réalisation d'études pour des opérations d'aménagement de la centralité Châtelet et Lombardie, de Rameau 1 à la Grand'Mare, des Canadiens aux Sapins, et à Grammont. À noter également, le démarrage tant attendu des travaux de la piscine des Hauts-de-Rouen (2 M€ cette année), celui de la future école de la rue Henri-Dunant (2 M€) et la réhabilitation de l'école Marot (3 M€). Au total, 16,06 M€ sont consacrés à l'urbanisme, pour des projets menés sur tout le territoire communal.

En ce qui concerne le sport, 6,97 M€ de crédits d'investissement sont consacrés aux infrastructures sportives, avec l'idée de favoriser l'activité physique pour le plus grand nombre. Des enveloppes sont prévues pour les travaux de rénovation des piscines Marie-Marvingt (3,90 M€) et Guy-Boissière (0,90 M€). D'autres terrains de sport seront rénovés tout au long de l'année (city-stade rue Le Verrier, drainage et arrosage du terrain de football du stade Lemire et des terrains de tennis de la Petite-Bouverie). Un peu plus de 8 M€ sont consacrés à la culture et au patrimoine, avec une enveloppe de 4,69 M€ pour la poursuite en 2025 de l'impressionnant chantier de l'abbatiale Saint-Ouen (photo). Pour mener à bien cette politique de ville créative et rayonnante, qui favorise l'implication de toutes les forces vives de la cité, une enveloppe globale de 31,22 M€ a été décidée pour cette grande thématique.



photo : H. Debruyne

**VILLE
solidaire**

Vivre ensemble

PROPOSER UNE VILLE SOLIDAIRE DANS LAQUELLE CHACUN TROUVE SA PLACE.

En 2025, 5,59 M€ sont consacrés à la ville solidaire, afin que toutes les Rouennaises et tous les Rouennais, des plus jeunes aux plus âgés, s'y sentent épanouis. Une enveloppe de 3,07 M€ de crédits d'investissement est dirigée vers les infrastructures dédiées à la famille, avec un accent mis cette année sur les conditions d'accueil des plus jeunes dans les bâtiments municipaux.

Le groupe scolaire des Pépinières (ci-contre), situé à deux pas de la rue Saint-Julien, va connaître ces prochaines



photo : S. Filipeau

années des travaux d'extension pour accueillir les élèves de ce secteur de la rive gauche en plein renouveau. Cette année, une première ligne budgétaire de 250 000 € est réservée au projet et à sa maîtrise d'œuvre, sur un investissement global de 5 M€. Une enveloppe de 70 000 € est également dédiée aux études préalables à la création d'une nouvelle école, toujours sur la rive gauche. Déjà enclenché sur la période 2022-2026, le plan « École numérique et continuité pédagogique », co-construit avec l'Éducation Nationale, se poursuit en 2025. Il mobilise 2,68 M€ réservés à l'acquisition d'équipements informatiques et au renouvellement continu du parc de matériel, des licences et du câblage. Autre poste concerné, la maintenance et la sécurité dans les écoles et les centres de loisirs. Des travaux récurrents en lien avec ces sujets nécessitent une enveloppe de 1,18 M€.

Solidarité toujours, avec les 450 000 € alloués à la poursuite des travaux de mise en accessibilité des équipements municipaux ; et tranquillité publique avec le développement du système de caméras de vidéoprotection pour 640 000 €. Bien vivre ensemble, c'est mieux.



photo: G. Flamin

Un air de fête

Les conséquences d'un air pollué pour la santé sont connues. Heureusement, les chiffres à Rouen sont plus qu'encourageants en la matière.

Va-t-il falloir changer de discours quant à la qualité de l'air à Rouen ? En 2019, la capitale normande était encore dans le triste trio de tête des villes victimes de la pollution urbaine avec des indices qui dépassaient la valeur limite annuelle réglementaire (voir page suivante, NDLR). À Rouen, c'est Atmo Normandie qui est chargé de la surveillance de la qualité de l'air. En 2018 encore, il n'était pas rare que l'association agréée par l'État relève sur certains de ses capteurs des taux de 50 voire 60 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ de dioxyde d'azote (NO_2) pour

une limite réglementaire normalement fixée à 40 (le NO_2 provient principalement du trafic routier et des activités industrielles, NDR). Or la tendance est bel et bien à la baisse depuis, avec en 2024 des moyennes annuelles de 25 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ de particules fines (et même 15 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ pour le capteur de la station de métro Palais de justice). Des taux comparables à ceux d'Annecy... ! De quoi remonter dans le classement des villes où l'on respire mieux. Une amélioration que l'on retrouve aussi dans le nombre de journées d'alerte liées à la qualité de l'air édictées par la Préfecture : en 2019, Rouen a connu 5 alertes ozone et 14 alertes aux poussières mais en 2024, après une diminution annuelle régulière, c'est une seule alerte - poussières - qu'il faudra déplorer (voir ci-dessous, NDLR)... Ce sont d'ailleurs ces chiffres qui ont permis à Rouen de sortir des critères ZFE (les véhicules Crit'Air 3 sont ainsi toujours autorisés en ville). Les explications sont multiples et s'additionnent : essor du vélo, amélioration des transports en commun, covoiturage... En tout cas, c'est bon pour la santé. L'air de rien... HD

Infos sur : pour consulter les mesures effectuées par Atmo, www.atmonormandie.fr

Procédures d'alerte liées à la qualité de l'air sur le territoire métropolitain :

Date	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
janvier			3		1		
février	3	6		2		1	
mars		2	2		4		
avril	4	3	3				
mai	3	2					
juin		1	1		2	3	
juillet	3	3			2		
août	1	1	2		3		
septembre							1
octobre							
novembre			1				
décembre	2	1					
Total	16	19	12	2	12	4	1

 poussières

 ozone

Qualité de l'air Métropole Rouen Normandie (en rouge quand la valeur, annuelle ou mensuelle, est supérieure à la limite réglementaire de 40 µg/m³ de NO₂ en moyenne) :

**Station Palais
de Justice - Rouen**
(données disponibles
à partir de janvier 2019)

Date	2019	2020	2021	2022	2023	2024
janvier	34	28	27	28	23	24
février	38	23	23	23	25	19
mars	25	20	23	26	19	21
avril	21	14	16	15	15	13
mai	15	10	12	13	10	11
juin	14	11	11	12	11	11
juillet	12	8	10	11	10	11
août	15	11	9	10	10	11
septembre	15	15	16	17	14	13
octobre	19	16	22	20	19	17
novembre	27	23	28	20	21	16
décembre	27	23	26	26	19	9
Moyenne	22	17	19	18	16	15

Date	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
janvier	40	52	39	38	41	31	33
février	47	47	34	33	33	38	27
mars	45	42	28	33	36	27	29
avril	41	42	20	28	31	27	25
mai	37	42	23	24	31	23	22
juin	35	36	28	29	31	26	24
juillet	40	37	27	28	32	22	19
août	36	34	30	25	31	23	18
septembre	40	34	37	35	32	28	21
octobre	43	34	28	33	28	29	26
novembre	39	39	31	43	28	30	26
décembre	44	39	32	39	33	29	25
Moyenne	41	40	30	32	32	28	25

**Station Quai
de Paris - Rouen**

**Station Sud 3 -
Le Petit-Quevilly**

Date	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
janvier	44	58	41	43	44	35	37
février	65	56	33	38	33	48	22
mars	55	49	35	47	44	28	26
avril	49	51	32	50	45	37	25
mai	62	54	40	31	40	40	25
juin	60	40	40	44	35	43	28
juillet	64	48	40	37	41	23	22
août	44	42	39	37	40	27	20
septembre	57	39	52	43	37	36	23
octobre	57	35	30	36	28	27	27
novembre	41	41	32	52	22	31	27
décembre	41	40	31	35	33	28	23
Moyenne	53	46	37	41	37	33	25

Date	2020	2021	2022	2023	2024
janvier		26	28	21	22
février		22	19	24	14
mars		25	26	12	17
avril		24	20	16	15
mai		14	17	13	14
juin		18	17	15	14
juillet		15	15	10	11
août		14	16	13	10
septembre	20	21	21	18	12
octobre	18	22	18	17	14
novembre	21	31	18	17	15
décembre	22	23	23	16	13
Moyenne	-	21	20	16	14

**Station RD18 E - Saint-
Étienne-du-Rouvray**
(données disponibles
à partir de septembre 2020)

✓ TUTO : Texcier : la boîte à idées

Des projets plein la tête, le centre Jean-Textcier anime son quartier et au-delà.



photo: L. Voiment

VISITE GUIDÉE 1

◆ Doté d'une dizaine de salles et d'une terrasse, le centre Jean-Textcier, sur les Hauts-de-Rouen, fonctionne comme une maison de quartier « grand format ». Ici, les associations sont reines : elles viennent y développer leur offre en loisirs créatifs et activité physique. Et même bénéficier des « Rendez-vous Asso » proposés par la Ville aux responsables et bénévoles des structures. Bon à savoir, la Caf tient ici une permanence le mercredi après-midi (accessible sur rdv).



photo: L. Voiment

LA VOIE DE L'ACCUEIL 2

◆ Situé le long de la rue qui porte son nom, à la frontière avec Bihorel, le centre Jean-Textcier a la particularité d'être le point de rendez-vous du passage de l'épreuve de conduite du permis B. Et offrira bientôt un square rénové, côté cour donc. Composteurs, jeux en bois pour les enfants, city-stade, potager et mini-amphithéâtre, le projet doit voir le jour d'ici à 2026. De quoi compléter l'équipement, dont l'ADN tient en 3 priorités : les associations, le quartier et l'écoresponsabilité.



photo: L. Voiment

L'ÉCOLE ET LA MÉDECINE 3

◆ Inauguré officiellement à la toute fin novembre 2024, le Centre médico-scolaire de Rouen est désormais accueilli au sein du centre Jean-Textcier. Un espace de 70 m² mis à disposition de l'Éducation nationale par la Ville, comme le prévoit une obligation faite aux communes de plus de 5 000 habitants. C'est ici que médecins scolaires et secrétaires de santé peuvent assurer les visites et examens médicaux des élèves d'un secteur ne se limitant pas au seul territoire rouennais.



photo: L. Voiment

SALLE À LOUER 4

◆ Les habitants de Rouen peuvent aussi trouver au centre Texcier une option pour leurs événements. Pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes, la « grande » salle (*ci-contre*) se loue le week-end. Modulable et dotée d'une cuisine, elle fait partie des 13 espaces que l'on peut réserver sur le territoire de la ville. La demande s'effectue en ligne et les clés sont récupérées, après l'état des lieux, le vendredi soir.

◆ **Plus d'infos :** rouen.fr/adresse/centre-jean-textcier

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Quand ont lieu les inscriptions à l'école ?

Il est déjà temps de se pencher sur la toute première rentrée des plus petits ! La Ville lance sa campagne d'inscriptions pour les entrées de septembre 2025 en Petite section de maternelle (ainsi que celle des nouveaux arrivants) du 3 février au 7 mars. Il s'agit pour les parents de se rendre en mairie (Hôtel de Ville et antennes de proximité) aux horaires d'ouverture ou de consulter la page famille.rouen.fr et se laisser guider dans cette 1^{re} étape. Une fois l'école de secteur déterminée par les services municipaux, il faudra prendre attache avec l'établissement pour finaliser la démarche. Pour les entrées en CP, seule cette 2^e partie est à prendre en compte. Ces formalités effectuées, les parents qui le souhaitent pourront ensuite inscrire leurs enfants aux services périscolaires et extrascolaires. C'est au mois de juin (du 2 au 30) que sera lancée cette campagne-là, qui concerne l'ensemble des élèves.

Infos sur : famille.rouen.fr

✓ AVIS D'EXPERT :

En corps, en vie

L'Université de Rouen s'engage en faveur du don d'organe



photo: DR

David Leroy

Professeur à l'UFR de Staps - Université de Rouen-Normandie

Du 11 au 15 mars, l'Université de Rouen organise une semaine dédiée au don d'organe, à l'initiative de David Leroy, professeur à l'UFR Staps: « *dès juillet 2024, j'ai engagé l'Université pour qu'elle soit la première en France à être ambassadrice du don d'organe. Avec l'évolution de la société et de l'obscurantisme, il est capital de toucher le plus grand nombre et de donner une vraie info qui s'appuie sur la science, afin que chacun fasse son choix de façon éclairée et le déclare.* » Différents temps forts sont programmés. Il y aura d'abord un ciné-débat à l'Omnia le 11 mars, avec la projection du film *Réparer les vivants*, de Katell Quillévére, adapté du roman de Maylis de Kerangal. Une demi-journée d'information aura lieu au campus Pasteur en présence de médecins du CHU de Rouen, de personnes greffées et de donneurs le 14 mars. Pour finir, une Course du cœur, ouverte à tous, se déroulera en ville le 15 mars. « *Toutes ces animations ont pour but de toucher le plus grand nombre, martèle David Leroy. Il faut continuer d'informer et de sensibiliser sur le don d'organe auquel s'opposent, encore en France, 30 % de la population.* » GF

Infos sur: Course du cœur à Rouen, samedi 15 mars • détails à venir sur Rouen.fr/agenda

✓ MODE D'EMPLOI :

Agir tous ensemble contre la présence des rats.

LEUR RÔLE DANS LA NATURE

Les surmulots ou rats bruns sont les « *éboueurs de la nature* ». Ils éliminent une grande partie des déchets, sont des proies de choix pour certains oiseaux ou mammifères. Ils aèrent le sol, ce qui favorise l'écoulement de l'eau. Mais il est difficile d'affirmer que leur population en ville a augmenté puisqu'aucune étude ne peut les quantifier. En revanche, ils sont devenus plus visibles dans nos villes. En cause, la hausse de la production des déchets à cause du télétravail ou, dans l'espace public, de la négligence humaine, et aussi le changement climatique. Dans ce dernier cas, comme le souligne Benoît Pisanu, chargé de mission Espèces exotiques et envahissantes à l'Agence française pour la biodiversité, l'acclimatation du rat brun, animal traditionnellement nocturne, pourrait avoir déjà commencé, attiré dans la journée par la verdure de plus en plus présente dans les villes et les points d'eau pour le rafraîchir.

DES GESTES SIMPLES POUR ÉVITER LEUR PROLIFÉRATION

Si on les voit, il n'est pas question pour autant de les laisser proliférer. Adopter de bonnes pratiques permet de limiter leur propagation. On ne doit pas jeter ses déchets à terre. Lors d'un pique-nique ou d'un en-cas pris dans un parc ou un jardin de la ville, il faut ramasser systématiquement les restes pour les déposer dans les poubelles situées à proximité. Les horaires de sortie des bacs pour la collecte des ordures ménagères doivent être respectés, afin d'éliminer le plus possible la présence de déchets sur l'espace public, y compris pendant la période la plus favorable aux rongeurs qui est la nuit. Rappelons également qu'il est strictement interdit de nourrir les animaux tels les oiseaux, les chats errants ou autres dans l'espace public.

◆ Plus d'infos : Rouen.fr/animaux-notre-ville

Pour éviter d'attirer les rats, il ne faut pas laisser de la nourriture en extérieur



photo : 123 RF

Un cadre pour la



LIEU D'HISTOIRES ET DE MANIFESTATIONS

Classé « Monument historique », la Halle aux toiles accueille salons, expositions, conférences et ateliers tout au long de l'année. Visite guidée d'un lieu bien identifié par les Rouennais et les organisateurs d'événements.

UN IMPOSANT BÂTIMENT. En ce jeudi 16 janvier après-midi, le soleil vient temporairement à bout du froid humide et des brouillards qui persistent dans la capitale normande depuis quelques jours. Sur la place de la Haute-Vieille-Tour, les travaux menés sur le parking battent leur plein. Pas de quoi troubler la quiétude de l'imposant voisin, la Halle aux toiles, qui en a vu d'autres. Le bâtiment érigé au XII^e siècle avait été détruit, en grande partie, lors des bombardements de 1944. Reconstitué à l'identique après la guerre, il accueille aujourd'hui pas moins de 350 événements différents par an. Derrière les lourdes portes, en haut de l'escalier, l'exposition « La reconstruction de Rouen » est déployée dans la grande salle. Entre quinze et

vingt visiteurs sont présents au beau milieu de l'après-midi, preuve que la thématique a su toucher un public régulier. Le même jeudi, les seniors de la ville découvrent aussi le programme des animations qui leur sont destinées, au rez-de-chaussée de la Halle aux toiles cette fois, dans une salle où le matériel audio et vidéo a récemment été renouvelé. Il faut dire qu'il y a de l'espace : 760 m² au 1^{er} étage ; deux autres salles de 455 m² et 100 m², plus une galerie au deuxième niveau ; quatre salles de réunion ou de formation, ainsi que cinq bureaux au dernier étage.

UN LIEU OUVERT À TOUS. La Halle aux toiles est en accès libre. Des visiteurs viennent parfois jeter un œil au bâtiment lui-même, comme ces deux touristes croisés cet après-mi-

Halle aux toiles

di-là autour de l'imposante table installée contre un mur de l'entrée nord. Un meuble offert par le vice-amiral Jean-Baptiste Cécille, construit par un ébéniste rouennais avec du bois recueilli par le militaire, diplomate et homme politique aux Philippines et à Madagascar. Quelques minutes plus tard, les deux visiteurs atteignaient le premier étage et marquaient un temps d'arrêt devant l'architecture, et la décoration intérieure remarquable signée Maxime Old. D'autres parties du bâtiment sont inaccessibles au public, à l'image de la cave, et même d'un autre souterrain sûrement rempli d'histoires et de mystères, à défaut de bon vin. Un détour par le 2^e étage où le très long couloir dessert les bureaux et les salles de réunion. Une vitre cachée par un rideau offre aussi une vue imprenable sur l'orgue de chœur de l'église Saint-Nicaise, installé au 1^{er} étage à la fin 2023, suite à l'aménagement et la nouvelle destination de l'édifice désacralisé.

UNE ÉQUIPE DÉDIÉE. Pour faire fonctionner l'équipement municipal, quatre agents travaillent sur place, deux autres s'occupent des réservations et de la partie administrative en mairie. Si la Halle aux toiles a perdu de sa fonction initiale de marché (aux toiles, donc), elle attire toujours autant de monde, parfois même lors d'expositions de peinture, histoire de garder le lien avec les toiles. FL

Infos sur : rouen.fr/adresse/halle-aux-toiles



photo : F. Lamme

Entre l'exposition présentée au 1^{er} étage (photo à gauche, NDLR) et la présentation des activités de Rouen Seniors au rez-de-chaussée, il se passe toujours quelque chose à la Halle aux toiles.

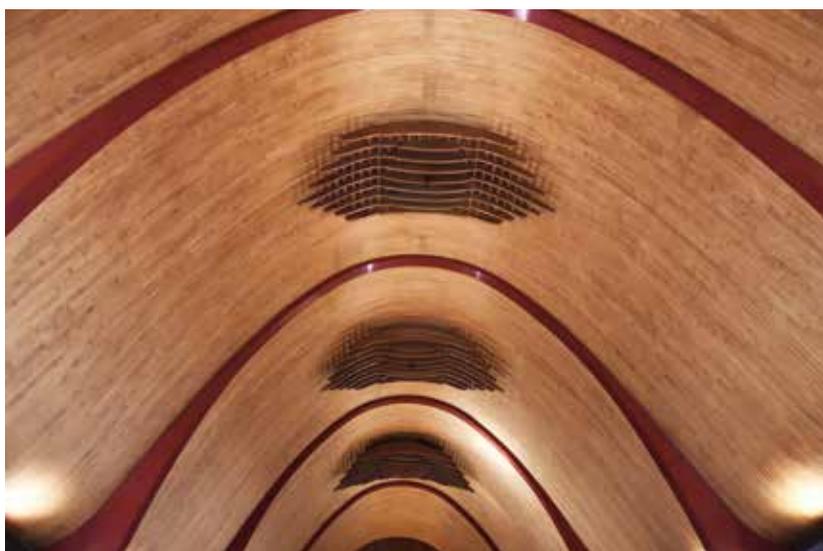


photo : G. Flamein

C'est l'architecte-décorateur Maxime Old qui signe l'intérieur de la Halle aux toiles, reconstruite à l'identique entre 1960 et 1962, après avoir été bombardée pendant la Semaine rouge.

Éclairage :

Réservation. Qui peut louer la Halle aux toiles pour organiser son événement ? Les associations, les entreprises, les collectivités, les partenaires de la Ville... mais pas les particuliers ! Les tarifs dépendent bien sûr de la salle choisie, mais aussi de la situation de l'organisateur (association rouennaise ou non). La démarche s'effectue en ligne sur Rouen.fr/halle-aux-toiles. L'organisateur est ensuite contacté pour confirmer la réservation.

Programmation. De l'exposition photographique à l'assemblée générale d'une entreprise, en passant par le Salon de la musique, la Halle aux toiles accueille environ 350 manifestations par an, quasiment une par jour ! Ces prochaines semaines, l'équipement municipal accueille une friperie (8 et 9 février), le Nouvel An chinois (8 février), des concerts Candelight (14 et 15 février), ou encore... le tournoi de cartes des Ascardiens (1^{er} et 2 mars).



photo : H. Desjardins

Et la lumière fut

Depuis le 25 janvier, la Cathédrale accueille un brillant spectacle en l'honneur de l'emblématique monument de Rouen. Un « son et lumière » en intérieur qui en met plein la vue.

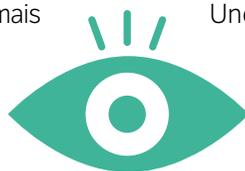
Infos annexes :

- le tarif réduit s'applique aux spectateurs de moins de 25 ans, aux plus de 65 ans et aux personnes à mobilité réduite (les moins de 4 ans accèdent gratuitement)
- le chœur *Vox Noctis*, la *Maîtrise Saint-Évode* et le *Chœur de chambre de Rouen* viennent sublimer la bande-son en direct
- durée du spectacle : 60 minutes environ

Chaque été, avec « Cathédrale de lumière », la façade de l'édifice s'anime pour le plaisir des milliers de spectateurs. Un travail de précision remarquable pour épouser les formes d'un chef-d'œuvre d'architecture. Même défi avec « Luminiscence », mais en intérieur et en version payante, cette fois. Un spectacle d'environ 60 minutes qui donne la parole à la cathédrale elle-même à travers la voix d'une narratrice qui évoque les grands moments de 1700 ans d'histoire du monument. Une histoire chaotique au gré des conflits et des incendies qui ont failli venir à bout de Notre-Dame de Rouen. Une voix qui raconte et surtout, un impressionnant jeu de lumières qui semble parcourir chaque contour de la nef. De simples traits qui montent le long des colonnes au début, le spectacle se pare de couleurs au gré du récit. Bleu céleste, couleurs royales, ciel d'orage et foudre... Sur quatre actes, la cathédrale s'anime au rythme de quelques « tubes » de

la musique classique ; telles *La Sarabande* de Haendel ou la *Toccatte et fugue en ré mineur* de Bach. Un spectacle grandiose rendu possible par un processus de création qui a nécessité de scanner entièrement la nef, du pied des colonnes jusqu'aux voûtes 30 mètres plus haut.

Une modélisation 3D qui permet une immersion à 360°. Les créateurs de « Luminiscence » commencent à être rompus à l'exercice puisque Rouen est la 3^e cathédrale de France sur laquelle l'équipe a jeté son dévolu, après Bordeaux et Lille. À chaque fois, le spectacle s'adapte à la configuration des lieux et à son histoire. Histoire que l'on peut d'ailleurs découvrir sur une vingtaine de panneaux installés en amont du spectacle. Le public est d'ores et déjà au rendez-vous. À Rouen mais aussi à Lyon et à Nice. En attendant Reims. Le spectacle a un prix à la mesure des voûtes de la cathédrale. Il faut compter 25 € pour le tarif normal (20 € en TR) et 35 € en catégorie Or. HD



Infos sur : <https://luminiscence.fr/rouen>



Femmes de tête

DES LANGUES, UN SEUL FESTIVAL

DU 4 AU 8 MARS
CDN NORMANDIE-ROUEN



visuel : S. Lécuyer

Le rendez-vous s'est ancré dans le calendrier culturel rouennais : le Festival des langues françaises fait son retour du 4 au 8 mars. Accueilli à l'espace Marc-Sangnier, à La Foudre, au théâtre des Deux-rives et au #LaboVictorHugo, l'événement célèbre la pluralité et la diversité du monde francophone à travers ses auteurs contemporains. Invité d'honneur cette année, le natif de Madagascar Gad Bensalem, lauréat du Prix RFI Théâtre 2024 pour son texte *Enfant*. Programme détaillé et réservations en ligne.

INFOS : cdn-normandierouen.fr

TOTALEMENT À L'EST

DU 4 AU 16 MARS
À ROUEN & MONT-SAINT-AIGNAN

Pour sa 19^e édition, le rouennais festival « À l'Est » déroule sa compétition de films venus d'Europe centrale, orientale et d'Amérique latine du 4 au 16 mars. Sept longs-métrages en lice - dont Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé,



photo: DR

primé à La Mostra de Venise en 2024. En bonus trois soirées spéciales, qui offrent en clôture la diffusion de *Radio Prague* (photo) du Tchèque Jirí Mádrl. Les projections ont lieu au musée des Beaux-Arts, à l'Omnia et dans l'amphithéâtre Axelrad à Mont-Saint-Aignan. Billetterie et programmation en ligne.

INFOS : france.alestfestival.com



photo : P. Parmentier

HANDBALL • Fidèle à sa vocation de promotion du sport féminin, le Rouen Handball organise le 15 mars le « RHB show » au Kindarena. Au programme, deux rencontres de championnat. La première oppose les Rouennaises U17 France à l'Entente Terre et mer 50 à 16 h 45. La seconde offre une affiche de rêve à 20 h, entre les joueuses de Christophe Cassan et celles d'Octeville, en tête de poule du championnat N1. Un concert clôturera la soirée. « Cet événement repose sur trois piliers, explique Alexandre Briet, manager. Le sportif, avec la volonté de faire monter l'équipe féminine N1 en D2; le volet spectacle avec la pérennité du show au Kindarena; l'engagement sociétal avec la promotion de la femme dans la société. » GF

Infos : de 10 à 40 € (TR : 5 €) • Facebook.com/rouenhandball

Version féminine

FESTIVAL • Après une année 2024 où seulement 27 % des films ont été réalisés par des femmes, le 11^e festival « Elles font leur cinéma » s'affiche à l'Omnia du 28 février au 2 mars. Au programme, 6 longs-métrages - de plusieurs continents - dont 4 documentaires, plus une séance de courts-métrages. Des temps d'échanges avec certaines réalisatrices suivront les projections. Du côté des œuvres de fiction, le brésilien *Manas* (en avant-première vendredi 28 février) plonge au cœur d'une communauté en Amazonie, tandis que le belge *La Vierge à l'enfant* suit une jeune Yézidie rescapée de l'enfer de Daech. Les documentaires traitent de la dépression post-partum, de l'avant-gardiste océanographe Anita Conti, des femmes victimes des mafias de l'immigration, des archaïsmes de la société japonaise. Un florilège de parcours de révoltées. Tarifs : 6 € la séance (4,50 € pour les moins de 26 ans). FC

Infos : www.elles-font-leur-cinema.info



À vous de voir



Voler de ses propres « elles »



photo: A. Bertereau

TEMPS FORT • Rouen donne toujours des elles autour du 8 mars ! La Journée internationale des droits des femmes s'accompagne comme chaque année d'un mois entier de sensibilisation à l'égalité femmes/hommes. Expositions, concerts, spectacles, conférences, initiations sportives et ateliers se succèdent du 3 mars au 13 avril, date du forum de clôture « Rouen ville féministe » à la Halle aux toiles. Orchestrée par la Ville, la manifestation a le don de mêler le sérieux des thématiques (violences sexuelles et sexistes, avortement ou représentativité sur le marché du travail) et rendez-vous plus légers avec du sport pour toutes, des quiz musicaux ou encore un gala de boxe féminin.

Surprise sur le gâteau, un « happening » artistique en centre-ville, samedi 8 mars, pour soutenir les femmes en situation de grande précarité. Programmation et réservations en ligne.

Infos : Rouen.fr/rdde2025

LA SAISON DE LA CONFIRMATION

L'an dernier, les Léopards avaient fait un retour très remarqué dans l'élite française du football américain, seulement battus par Le Flash de La Courneuve en finale de conférence. Une saison très aboutie, marquée par la présence d'un coach spécifique et de joueurs supplémentaires. L'exercice 2025, celui des 40 ans du club, a débuté par une rencontre à la Petite-Bouverie face aux Molosses d'Asnières-sur-Seine le 25 janvier dernier, il se poursuit ce week-end du 15 février avec la réception du Flash de La Courneuve. Soit deux des favoris de la très relevée conférence nord, avec les Black Panthers de Thonon-les-Bains, champions en titre. « L'objectif sera de se stabiliser en milieu de tableau, juste derrière ces trois équipes-là cette année », annonce le club qui a salarié deux coaches et fait venir deux joueurs nord-américains pour se restructurer. FL

INFOS : leopardrouen.fr



photo: M. Le Pihif

PEUT-ON CHOISIR SA MORT ?

JEUDI 27 MARS

BIBLIOTHÈQUE PARMENT

Infos : Le dernier salon où l'on cause, c'est à la bibliothèque Parment. Un nouveau rendez-vous pour les Rouennaises et les Rouennais qui prendra à chaque fois la forme d'un débat sur un thème majeur. D'ailleurs, pour cette première édition, la question est : « Peut-on choisir sa mort ? » Un thème qui fait écho aux mots-clés qui rythment la programmation de l'année dans les bibliothèques de Rouen : *Rituels et rapport au vivant*. Mais un sujet qui est aussi toujours au cœur de l'actualité puisqu'un projet de loi sur l'aide à mourir devait norma-

lement être débattu à l'été 2024 au Parlement. Et une question compliquée parce qu'elle touche une grande partie de la population chez qui les avis sont très divergents voire très tranchés. Ce 1^{er} débat va permettre au public d'écouter et d'intervenir en présence de deux grands témoins : Marco-Achille Gambirasio, Médecin en soins palliatifs-Praticien hospitalier-Responsable de l'Équipe mobile de soins palliatifs du CHU, et Yves Grégoire, référent de l'antenne régionale de l'association Droit de mourir dans la dignité (ADMD76). L'entrée est libre sur inscription.

INFOS : Rencontre jeudi 27 mars, de 18 h à 20 h • gratuit, sur inscription • Rens. : rmbi.rouen.fr

Tout le programme de Rouen Bibliothèques est à retrouver en ligne sur rmbi.rouen.fr et à lire dans le magazine *Texto*



OMBRE PORTEUSE

DU 8 MARS AU 10 AVRIL
ABBATIALE SAINT-OUEN



photo: DR

Le festival « Courant d'Art », signé de l'association Art et culture du diocèse de Rouen, fait souffler un vent de contemplation dans la ville. L'art contemporain s'invite dans plusieurs églises du diocèse (sculpture, peinture, photographie, musique). Exposant des créations chargées de spiritualité, cette 20^e édition fait la part belle au peintre Ivan Martel (ci-dessus, *Alma Blue*, NDLR), dont les œuvres vont séjourner un mois dans un écrin royal : l'abbatiale Saint-Ouen. À travers son travail sur le clair-obscur, Ivan Martel engage un corps à corps avec la lumière. Toujours sur fond noir, il utilise son couteau enduit de blanc pour ciseler l'obscurité et révéler sa profondeur. Né en 1993, architecte de formation, Ivan Martel sculpte dans un bloc de ténèbres les prémices de l'espérance. Il est influencé par le Caravage. Chacune de ses toiles porte à la fois du noir absolu et du blanc parfait.

INFOS : rouen.catholique.fr/courant-dart-2025

OSER L'UTOPIE

JEUDI 27 MARS

MUSÉES DES BEAUX-ARTS, DE LA CÉRAMIQUE & SECQ-DES-TOURNELLES

La nuit étudiante fête ses 10 ans ! À cette occasion, elle reliera pour la 1^{re} fois trois lieux. De 19 h à 23 h, chaque musée deviendra un espace de réflexion et de création autour de l'utopie, à travers des animations, des performances et des expériences immersives où se mêlent musique, danse, théâtre et arts visuels. La soirée est gratuite et ouverte aux étudiants et aux jeunes de moins de 26 ans. Elle est organisée avec l'association des Amis des musées d'art de Rouen, les étudiants en Master 2 « Direction de projets culturels » de l'Université de Rouen, les Rencards étudiants et les Zazimuts.

INFOS : <https://mbarouen.fr/fr>

HOMMAGES À ERIK SATIE

VENDREDI 28 & SAMEDI 29 MARS



photo: A. Bertreau

CONSERVATOIRE (AUDITORIUM JACQUES-LANCELOT)

Pour célébrer le centenaire de la mort d'Erik Satie, le Conservatoire met les petits plats dans les grands avec 2 rendez-vous. Du jazz, d'abord, vendredi 28 à 19 h, pour revisiter les œuvres majeures de l'auteur des *Gymnopédies*. Le compositeur, né à Honfleur en 1866, est ensuite salué samedi 29 lors d'un « Marathon Satie ». Dès 14 h 30, l'autrice Célia Houdart, qui cosigne l'ouvrage Erik Satie – La tête comme un cabaret, vient raconter le fantasme artiste, avant une lecture d'extraits du *Piège de Méduse*. Le maître Satie ne méritait pas moins. Entrée libre.

INFOS : www.conservatoirederouen.fr

Emploi

DEUX JOURS POUR UN JOB

Les Emplois en Seine font leur retour au Parc-expo de Rouen jeudi 13 et vendredi 14 mars. Ouvert de 10 h à 17 h, le salon réunit recruteurs de tous secteurs et candidats pour des rencontres en face-à-face. Accessible gratuitement, l'événement s'appuie aussi sur la présence de centres de formation ainsi que sur des conférences thématiques. La liste des employeurs présents, ainsi que les plans détaillés et programme des Emplois en Seine sont à retrouver sur le site des Carrefours pour l'emploi, organisateur du salon.

INFOS : www.carrefoursemploi.org

TOP OF THE POP

SAMEDI 15 FÉVRIER

ROUEN BIBLIOTHÈQUES

Profitant de l'exposition des costumes de la célèbre Livanart (photo ci-dessous), présentée en ses antennes Parment, Saint-Sever, Châtelet et Simone-de-Beauvoir jusqu'au 22 février, Rouen Bibliothèques se fait un plaisir... déguisé samedi 15. Invitée d'honneur de cette « Journée pop culture », Livanart – championne de France de cosplay en 2019 – vient livrer ses secrets de fabrication au cours d'un atelier de confection d'accessoires en résine, proposé à Parment à 10 h et à 11 h. L'artiste, qui compte plus de 52 000 abonnés tous réseaux sociaux confondus, siège ensuite au sein du jury du grand concours de cosplay organisé à Saint-Sever de 15 h à 17 h. Le principe est simple : on sort son plus beau déguisement et on



photo: Livanart

incarne son personnage préféré pour un défilé on ne peut plus sérieux. Une fois départagés par un panel de pros représentant notamment le Bazar du Bizarre, la Chibi ou encore l'enseigne Aby Style, les meilleurs seront récompensés ! L'événement est gratuit, il suffit de s'inscrire, et de faire appel à ses talents de cosplayer !

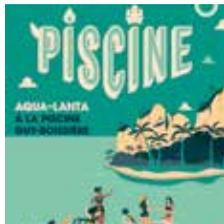
INFOS : rnbi.rouen.fr





AQUALANTA

MERCREDI 12 FÉVRIER
PISCINE GUY-BOISSIÈRE



Rouges et jaunes s'affrontent dans le petit bassin pour cette séance « Aqualanta » imaginée selon le modèle d'une célèbre émission télévisée. Conçu pour les 8/12 ans, le jeu propose 6 épreuves et des totems à gagner dans une ambiance ludique. Deux sessions de trois heures de fun à vivre soit le matin (à partir de 10 h), soit l'après-midi (dès 14 h), pour le prix d'une entrée classique. Attention, pour le bon déroulement du jeu, le nombre de places est limité. Pour éviter l'élimination, on s'inscrit à l'accueil de la piscine de l'île Lacroix, sur Rouen.fr ou par téléphone.

INFOS : au 02 35 07 94 70

L'ANNÉE DU SERPENT DE BOIS

SAMEDI 8 FÉVRIER
HALLE AUX TOILES

La Ville s'associe à l'Institut Confucius de Neoma Business School pour fêter le Nouvel An chinois. Tandis que la Maison Saint-Sever expose les créations des élèves de son cours de calligraphie chinoise, le centre Malraux multiplie les ateliers. Et



le 8 février, animations gratuites à la Halle aux toiles : conférence sur le thé, initiation au tai-chi, concert de violon chinois traditionnel... Ce même samedi, défilé des dragons et des lions en ville à 14 h.

INFOS : Rouen.fr



photo: DR

POÉSIE

DU 18 AU 25 MARS
MAISON DE LA POÉSIE

À Rouen, le Printemps des poètes fait irruption à la Maison de la Poésie et de l'Oralité, mais aussi dans de nombreux lieux partenaires, du mardi 18 au mardi 25 mars. Au programme, une dizaine de poètes à voir et écouter, parmi lesquels trois jeunes poétesses qui viennent tout juste de sortir leur premier livre : Eugénie Hersant-Prévert, Séverine Rième et Carine Valette. La Rouennaise Manon Basille ou encore Nour Cadour sont également annoncées au cœur d'une manifestation qui a pour nom de code « Volcanique » (photo ci-dessus).

INFOS :
maisondelapoiesierouen.fr

NOUVEAU SALON À ROUEN

LES 22 & 23 MARS
HALLE AUX TOILES

Attention, première ! Le salon « Pile à lire » débarque à la Halle aux toiles en ce 1^{er} week-end printanier. Deux jours consacrés aux livres et à ceux qui les font, durant lesquels le public pourra rencontrer auteurs et autrices. Et peut-être même la marraine de l'événement, Aurore Drécourt. Les lycéens peuvent encore participer au concours d'écriture de nouvelles qui leur est réservé et tenter de gagner des bons d'achat... en librairie bien sûr !

INFOS : entrée gratuite

LES MYCÉLIADES



DU 6 AU 8 FÉVRIER
OMNIA, BIBLIOTHÈQUES SAINT-SEVER & PARMENT

Le festival national de science-fiction à destination des 15/25 ans est de retour pour un voyage au cœur des intelligences. Un appel à ouvrir les horizons et amener les jeunes à fréquenter davantage les salles de ciné et les bibliothèques. À Rouen, le thème des « Intelligences » se décline à travers des projections de films et des rencontres. L'Omnia propose trois classiques : Blade Runner de Ridley Scott, Le jour où la Terre s'arrêta de Robert Wise et Ex-Machina d'Alex Garland. Dans les bibliothèques, des courts-métrages seront diffusés à Saint-Sever tandis qu'à Parment, les passionnés de nouvelles technologies pourront discuter de la place de l'intelligence artificielle dans les films de science-fiction avec Renaud Jesionek, alias Capitaine du Nexus VI, youtubeur spécialiste de la question.

INFOS : myceliades.com/programme/rouen



Deux gestes pour la planète

Earth Hour aura lieu le 22 mars à 20 h 30. Cet événement mondial invite chacun à éteindre les lumières pendant une heure pour sensibiliser à la protection de la planète. À Rouen, de nombreux monuments emblématiques seront plongés dans le noir pour marquer cette mobilisation symbolique. Du 10 au 15 mars se tiendra aussi le Digital Cleanup Day. Chacun peut y participer en nettoyant ses données sur son ordinateur, sa tablette, son smartphone et en offrant une seconde vie à ses équipements numériques.

INFOS : www.wwf.fr/agir-au-quotidien/earth-hour

UN PRINTEMPS AU CIRQUE

DU 5 MARS AU 16 AVRIL
PARTOUT EN NORMANDIE

Il n'y a pas que les hirondelles qui signent le retour du printemps... il y a aussi le festival « Spring » ! Déployé partout en Normandie, ce temps fort consacré aux nouvelles formes du cirque entre en piste pour un mois et demi. Cette 16^e édition, placée sous le thème « Faire corps avec le monde » met la Finlande à l'honneur et les créateurs contemporains, dont 10 spectacles verront le



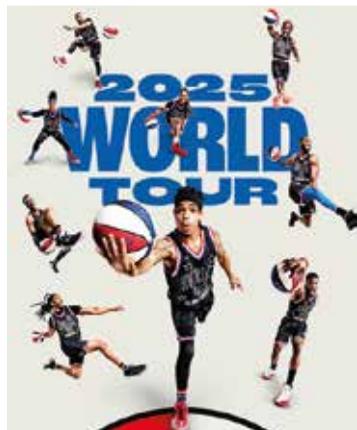
jour pendant le festival. Au cœur du territoire de la Métropole, une vingtaine de propositions sont à découvrir, dont – à Rouen – le burlesque et acrobatique Hot Dog du Galactick Ensemble (le 20 mars au Quartier libre) et les funambules de l'incroyable Rouge giratoire de Johanne Humblot (le 5 avril sur l'esplanade Marcel-Duchamp). Programme détaillé et réservations en ligne.

INFOS : festival-spring.eu

LE HAUT DU PANIER

MARDI 18 MARS
KINDARENA

Attention, show devant ! Les



Harlem Globetrotters font étape au Kindarena de Rouen pour leur « 2025 World Tour », mardi 18 mars. Du spectacle, plus que du sport, dont ces acrobates du basket ont fait leur spécialité depuis leur création il y a près de cent ans ! Nés en 1929 en réponse à l'interdiction faite aux joueurs afro-américains d'intégrer les équipes de la NBA, les Harlem Globetrotters ont su rebondir en continuant d'imaginer des matchs d'exhibition délirants où les figures de style comptent plus que les points marqués. En bonus, pour les plus grands fans, le « Magic Pass » permet de rencontrer les membres de l'équipe avant le 1^{er} coup de sifflet et d'échanger quelques... passes.

INFOS : www.kindarena.fr



UNE TOURNÉE ANNIVERSAIRE

DU 7 AU 16 FÉVRIER

ESPLANADE SAINT-GERVAIS



photo : Cirque Arlette Gruss

Déjà quatre décennies que le cirque Arlette Gruss promène son emblématique chapiteau rouge et blanc sur les routes. De retour sur l'esplanade Saint-Gervais à Rouen pendant la 1^{re} semaine des vacances d'hiver, Gruss nous dévoile sa dernière création, le bien nommé 40 ans. Deux heures de spectacle dont la troupe a le secret, divisées en 2 actes qui marient tradition et modernité à la perfection. Clowns, trapézistes, acrobates et jongleurs se disputent la piste avec le sensationnel globe motos. Proposé en version « dîner-spectacle » le 14 février, 40 ans s'accompagne de l'orchestre live du cirque Arlette Gruss. Tarifs : de 16 € à 51 € selon les catégories.

INFOS : www.cirque-gruss.com

BEETHOVEN WARS

LES 28 FÉVRIER & 1^{ER} MARS

OPÉRA DE ROUEN



photo : DR

Voilà deux mots que l'on ne penserait pas accoler. Et pour cause : Beethoven Wars est un projet original qui se propose de réunir deux mondes apparemment distants. Il s'agit d'un space opéra immersif rassemblant musique classique et manga. Imaginons une planète

dévastée par la guerre et des batailles intergalactiques : le théâtre révé pour donner du champ à la musique de Beethoven ; en l'occurrence, Le Roi Stephan et Les Ruines d'Athènes, chefs-d'œuvre peu connus du grand compositeur allemand. Une expérience augmentée du spectacle vivant à découvrir avec le chœur Accentus. À partir de 10 ans.

INFOS : de 10 € à 62 € • Réserv. : operaderouen.fr

ARTS D'ÉCHO

DU 20 AU 22 MARS

ICI & LÀ EN VILLE

Avec leur association Art&Fac, les étudiants de la licence professionnelle Métiers de la médiation par les approches artistiques et culturelles livrent leur 28^e festival pluridisciplinaire « Les Pluriels ». Le thème ? L'euphorie ! Ouverture avec la rappeuse Le Z jeudi 20 mars. Suivront le groupe d'électro pop Gogojuce puis le quatuor de jazz house 4 On The Flex. Entre autres talents locaux. Entre autres arts.

INFOS : lespluriels.com

NOUVELLE EXPO AU SHED



photo : C. Bonifon

7 FÉVRIER AU 30 MARS

LE SHED, MAROMME

Le centre d'art contemporain accueille « Quel monde voulons-nous ? » durant quasi 2 mois dans son antenne de Maromme. Une exposition présentée comme une « aventure collective », durant laquelle la plasticienne Camille Bonifon a fait réfléchir des groupes d'élèves de primaire et de collègue sur des œuvres issues des collections du Frac. Une manière pour l'artiste – à l'origine des mots doux de Tout ce qui compte à la bibliothèque de la Grand'Mare lors de la dernière édition de « Rouen impressionnée » – de parler avec la jeune génération de ce qui fait société. Le vernissage a lieu à 17 h le jeudi 6 février. L'exposition est visible en accès libre les mercredi, samedi et dimanche, de 14 h à 18 h.

INFOS : www.le-shed.com

LES ARTS DU FEU AU FÉMININ

JUSQU'AU 11 MAI

GALERIE DES ARTS DU FEU

La nouvelle exposition temporaire « Au tour d'elles » rassemble les créations d'une sélection d'artistes qui transforment la matière grâce à leur maîtrise des arts du feu. Elle est organisée autour de



photo : DR

la pièce de théâtre Du rêve que fut ma vie mise en scène par la compagnie LesANGES au Plafond, à la tête du CDN (Centre dramatique national) (lire notre article ci-dessous à droite, NDLR). On y explore les représentations du corps féminin, la vie de la femme artiste ou encore la représentation de Camille Claudel. On y célèbre la féminité dans la diversité. Treize artistes dévoilent ainsi jusqu'au printemps 45 pièces originales réalisées à partir de techniques plurielles. Les créateurs ont eu recours aux émaux sur cuivre, au kintsugi (art japonais de réparation des porcelaines et des céramiques cassées), au modelage, au verre au chalumeau, à la pâte de verre, etc. Et si coup de cœur il y avait, on peut même acquérir les œuvres le temps de l'exposition.

INFOS : accès libre

ROCK ACADEMIE

DU 12 AU 14 MARS

MAISON DE L'UNIVERSITÉ

De Woody Guthrie (1^{er} « protest singer ») aux Riot Grrrls, la musique rock se range plutôt du côté contestataire. C'est tout l'objet du colloque « Rock, engagements et émancipations », organisé à Mont-Saint-Aignan sur 3 jours. Musicologues, historiens et professionnels du secteur viennent partager leurs recherches sur les formes de l'idéologie du rock et ses multiples causes. Dramaturgie du stade, rock de résistance dans l'Ukraine d'après-2022, solidarité – du Live Aid aux Solidays – ou écologie sont au menu. Deux concerts et une expo-photo organisés au 106 complètent le programme du colloque.

INFOS : mdu.univ-rouen.fr

À CŒUR PERDU

DU 19 AU 22 MARS

THÉÂTRE DES DEUX-RIVES

Muse du grand Rodin, la plus talentueuse sculptrice de son temps, Camille Claudel, meurt en 1943 après 30 ans d'internement. Pour son 6^e spectacle (création 2014), la Cie LesANGES au Plafond s'empare de ce destin tragique. La comédienne-marionnettiste Camille Trouvé incarne l'incandescente Camille Claudel. Du rêve que fut ma vie traverse la trajectoire de l'artiste à partir de ses correspondances. Avec manipulation de papier, plis et déchirures. Et aux sons de la contrebasse. Une représentation d'une poésie folle.

INFOS : 15 € (TR 10 €)



photo : LesANGES au plafond



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Trésors d'abord

L'ANCIENNE ÉGLISE DE SAINT-PIERRE-DU-CHÂTEL A FAIT L'OBJET DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES. Située au beau milieu de la rue Camille-Saint-Saëns, en plein centre-ville de Rouen, l'église Saint-Pierre-du-Châtel - ou plutôt ce qu'il en reste - a livré pas mal de ses secrets entre le 28 octobre et le 13 décembre derniers. C'est en effet sur cette période que l'Inrap, l'Institut national de recherches archéologiques préventives, a mené un chantier de fouilles permettant de mettre à jour de nombreuses découvertes, après avoir effectué un premier diagnostic en novembre 2022. Les ossements, les murs, les objets révélés permettent de raconter l'histoire du lieu, mais pas seulement : « nous allons maintenant étudier le matériel, chacun dans notre spécialité, témoigne Aminte Thomann, archéo-anthropologue à l'Inrap, et présente sur le site durant les fouilles. Il y a des squelettes, des céramiques, du métal ou encore des maçonneries. Le carbone 14 pour les squelettes et l'étude des céramiques vont par exemple nous permettre de dater les trouvailles. » L'examen des squelettes permettra même de rapporter les maladies qui touchaient les hommes et les femmes à Rouen à travers les époques. Les maçonneries découvertes indiquent une portion correspondant à la période de l'Antiquité tardive et la très probable présence d'un édifice antérieur. Pour mé-



photo : A. Thomann/Inrap

Des ossements ainsi que de nombreux squelettes entiers ont été trouvés pendant les fouilles de l'église Saint-Pierre-du-Châtel.

moire, l'église a fait l'objet d'un appel à projet, lancé par la Ville en 2019, concernant quatre églises rouennaises : Saint-Paul, Sainte-Croix-des-Pelletiers, Saint-Nicaise et Saint-Pierre-du-Châtel donc. Sur les ruines de l'édifice, un restaurant avec un toit panoramique sera bientôt construit, maintenant que la phase d'étude du sol est terminée. Le menu pourrait bien prendre la forme d'un livret, rempli d'histoires à raconter. FL

Transfert des collections : devoir de réserve

L DÉMÉNAGEMENT DE LA TOTALITÉ DES PIÈCES DES RÉSERVES DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS EST ENGAGÉ. Le patrimoine des 11 musées de la Métropole Rouen Normandie représente un million d'objets, documents et œuvres d'art. Ce trésor public se divise en deux catégories. Il y a la partie émergée de l'iceberg, en exposition sur les parcours des visiteurs.

Et il y a la partie immergée de l'iceberg, inaccessible au public : les réserves, constellation de collections que les musées entreposent par leurs propres moyens. Dispersées dans différents locaux, ces pièces nécessitent pourtant des conditions de conservation adaptées en termes de température, d'humidité... Dès la fin de l'année, elles seront regroupées sur un seul et unique site puisque la Métropole a lancé leur migration vers le Centre de Conservation et de Restauration, en train de voir le jour à Déville-lès-Rouen. Les bâtiments (7 000 m²), situés sur un parc d'activités, sont en cours de réhabilitation. Construits à partir de 1946, ils ont abrité notamment les ateliers de TRT, de Paris-Normandie et Asteel. Le pôle Seine Créapolis y trouve place aujourd'hui. Vaste chantier que de requalifier les lieux en espace à la fois de stockage, de classement et de restauration. Ce grand projet pèse 7,6 M€ HT (dont 3,5 M€ de subventions de la Région). Près de 490 000 items seront transférés à Déville d'ici au début de l'année 2026. Déjà 10 % y sont arrivés. Au-delà du stockage, 270 m² seront dédiés à la gestion, à l'étude, à la prise de vue et à la restauration des collections. FC

Dès fin septembre, les collections du muséum d'Histoire naturelle et du musée des Antiquités (ci-contre) ont commencé à se mettre à l'abri à Déville-lès-Rouen.



photo : G. Flamin

Que la
luthière soit

Manon

Bard

L'emblématique maître artisan luthier Jean-Marc Sarhan passe le relais à sa salariée Manon Bard. L'avenir de l'atelier repose désormais sur les épaules de ce petit bout de femme de 25 ans. Elle apparaît comme la digne héritière et la fille spirituelle de son ex-patron.

Quand une jeune luthière connaît déjà assez la musique pour écrire une suite : Manon Bard prend la relève d'une référence du métier, Jean-Marc Sarhan, appelé par la retraite après plus de 40 ans d'exercice. L'atelier de lutherie fondé par le maître luthier en 1981 est le plus ancien de Rouen. Une attraction du décor de la cité, à l'angle de la rue Eau-de-Robec et de la rue des Boucheries-Saint-Ouen. On parle de la fameuse maison bleue farcie de violons. Cette institution, Jean-Marc Sarhan la cède à Manon Bard, issue tout comme lui de la prestigieuse école de lutherie de Mirecourt. « C'est dans le Jura, entre Nancy et Épinal, indique Manon. Mirecourt, commune de 5 000 habitants, est le berceau de la lutherie française. J'y ai fréquenté pendant quatre ans la seule école publique nationale qui dispense une formation d'excellence en fabrication d'instruments du quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse). Une promotion de 12 étudiants sélectionnés parmi plus d'une centaine d'aspirants venus de toute la francophonie. » La vocation de Manon, originaire de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), remonte à loin. Elle joue du violon depuis l'âge de 7 ans et a effectué son stage de 3^e chez une luthière. Elle a fait la connaissance de Jean-Marc Sarhan à l'école de lutherie de Mirecourt, où il participait en tant qu'ancien élève au week-end annuel de conférences et



photo: F. Coraichon

25

ans : l'âge de
Manon Bard, nouvelle luthière

18 février : réouverture
des Violons du
Robec

de rencontres organisé à l'occasion de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens et des luthiers. « Il cherchait quelqu'un pour potentiellement racheter son atelier. Compte tenu de mon âge et de mon expérience, je lui ai proposé de d'abord travailler avec lui. Au bout d'une année à l'épauler, j'ai déclenché le processus de reprise. Les formations et les démarches administratives pour devenir cheffe d'entreprise ont duré un an. Ce passage de relais réussi est une victoire pour l'artisanat d'art à Rouen. C'est le cœur léger que Monsieur Sarhan me lègue son œuvre. » Pour marquer le renouveau de l'atelier, il se voit rebaptisé Les Violons du Robec et va faire l'objet de deux semaines de travaux (réouverture prévue le 18 février). La nouvelle propriétaire veut réaménager l'espace pour le valoriser. Discrètement, sans chambouler la physionomie des lieux. « Les gens sont très attachés à l'âme de la boutique. La notion d'ancrage dans le quartier est essentielle à mes yeux. Depuis l'école, j'avais envie d'une implantation dans une ville. Je voulais évoluer dans un atelier généraliste, c'est-à-dire qui fait beaucoup de réparations, d'entretien, de restauration, de location-vente. J'ai besoin de voir du monde. Si je voulais fabriquer à plein temps, je ne m'installerais pas ici, où l'activité porte souvent sur la remise en état d'instruments anciens, chargés d'histoire comme cette maison, comme cette ville. Chaque violon accroché sur ce mur a au minimum 100 ans. » On est confiant pour Les Violons du Robec : les affaires vont bien (m)archer. FC

Budget 2025 : bien gérer l'argent public, accélérer la transition social-écologique

Groupe Fier-e-s de Rouen

Malgré un contexte national marqué par l'incertitude et des choix gouvernementaux injustes ces dernières années, la Ville de Rouen poursuit avec détermination son action en faveur des Rouennaises et des Rouennais. Lors du dernier Conseil municipal, nous avons adopté le budget 2025, un budget ambitieux et maîtrisé. Avec 57 millions d'euros d'investissement, c'est simple : on n'a jamais autant investi à Rouen. Ces investissements sont essentiels : ils soutiennent l'emploi local, accompagnent la transition social-écologique et améliorent notre cadre de vie. Nous finançons la rénovation énergétique de nos bâtiments, la renaturation de la ville, la transformation des espaces publics et les projets de renouvellement urbain dans les quartiers populaires. Cette ambition s'appuie sur une gestion rigoureuse de nos finances. Depuis 2016, nous n'avons augmenté aucun impôt local. En dix ans nous avons réduit la dette de 32 %, passant de 191 à 130 millions d'euros. Contrairement à beaucoup d'autres villes la capacité de désendettement de la Ville est aujourd'hui inférieure à cinq années (14 ans en 2014), soit deux fois moins que le seuil de vigilance fixé à 12 ans. Ces efforts nous permettent de rester résilients face aux incertitudes, tout en renforçant les services publics. Ce budget reflète les engagements politiques pour lesquels vous nous avez élus : la lutte pour le climat et la biodiversité, les solidarités, l'éducation, la qualité de vie, le rayonnement et l'attractivité de Rouen. En 2025, nous continuons à bâtir une ville à la hauteur des enjeux de ce siècle. Une ville où il fait bon vivre.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Rouen : une dernière année décisive pour concrétiser nos engagements

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Alors que nous entamons la dernière année pleine de notre mandat, nous réaffirmons notre détermination à agir face aux crises écologiques et sociales et à continuer à traduire le programme pour lequel les Rouennais-es nous ont élus. Cette année est donc décisive pour transformer en actes les engagements que nous avons pris ensemble. Nous mettons tout en œuvre pour accélérer des projets structurants et avons réussi à convaincre de l'importance de se donner les moyens de les réaliser avant la fin du mandat. Ainsi par exemple, 7,6 millions d'euros seront investis dans la rénovation énergétique des bâtiments municipaux, le développement des mobilités douces se poursuivra tout comme la végétalisation pour limiter les effets des îlots de chaleur et le soutien aux initiatives citoyennes favorisant la transition écologique et le vivre ensemble comme le projet du 40 rue de la Mare-du-Parc... Ces actions s'inscrivent dans une vision à long terme : une ville résiliente, où il fait bon vivre malgré les bouleversements climatiques. Le budget 2025 reflète donc ces engagements mais aussi notre volonté de répondre aux attentes des Rouennais-es sur le plan social en renforçant le soutien aux familles les plus vulnérables, l'accès équitable aux services publics et l'accompagnement des associations qui font vivre nos quartiers. Nous croyons fermement que la transition écologique doit être une opportunité de solidarité et de dynamisme pour notre territoire. Rouen doit être à la hauteur des enjeux de notre époque, et nous continuerons à agir pour que cette ambition devienne une réalité durable.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

La Paix, un combat plus que jamais d'actualité

Groupe des élu-es communistes

Après des semaines de négociations, enfin, une trêve a été annoncée à Gaza. Il aura fallu 100 000 bombardements israéliens sur Gaza et 45 000 morts officiellement recensés pour aboutir à ce possible accord. C'est évidemment un soulagement d'entrevoir la fin des massacres à Gaza et une perspective de libération des otages israéliens et de prisonniers politiques palestiniens. C'est un soulagement pour le peuple palestinien, auquel des mois de souffrance auraient pu être épargnés et pour le peuple israélien, dont les mobilisations pour la libération des otages auraient dû être entendues. C'est aussi un soulagement pour toutes les militantes et militants pour la paix sur le territoire rouennais, citoyens, associatifs, qui portent un message d'exigence de paix depuis la guerre en Ukraine, sur la situation en Palestine, au sujet de tous les conflits trop nombreux sur l'ensemble du globe. À l'heure où l'intolérance progresse, où les discours racistes fractionnent nos sociétés, gageons que cette nouvelle page soit porteuse d'espoir pour les mois et les années à venir. Espérons que le seul combat qui nous reste à mener soit celui de la paix.

Contact : eluspcfrouen@gmail.com • [Facebook.com/pcf.rouen](https://www.facebook.com/pcf.rouen)

Rouen saccagée, la gauche indifférente

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Depuis plusieurs mois les Rouennais voient une augmentation des dégradations dans la ville, que ce soient des tags sur les biens publics ou des tags sur les biens privés. Quel que soit le message "artistique", politique, ou simple dégradation de personnes en mal d'identité, la gauche laisse faire. À cela s'ajoute la réduction par la ville des containers de déchets privés pour pousser les Rouennais à utiliser les containers enterrés publics, qui engendrent un amoncellement des déchets partout dans Rouen... Notre ville devient toujours plus sale. Les rats prolifèrent. La coalition de gauche est responsable de la gestion de Rouen. La majorité actuelle semble curieusement conciliante et laisse faire ces tagueurs. A contrario, le maire s'est récemment empressé d'ordonner le décollage d'affiches en soutien aux victimes de criminels sous OQTF et a porté plainte contre d'autres affichages. La majorité a également voté en faveur de la verbalisation des automobilistes par simple visionnage des vidéos de sécurité de la ville. Quand ils le veulent, ils savent punir. La gauche est forte contre les citoyens de Rouen et faible avec les fauteurs de troubles. Pourquoi la majorité de gauche laisse-t-elle proliférer les « TONTON PAS NET » et autres dégradations de biens publics et privés ? Par simple laxisme ou par complicité idéologique ?

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

L'avenir de Rouen passe par le sérieux budgétaire

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A Venir

Être attentif aux finances de notre commune est notre priorité. Lorsqu'il s'agit d'argent public, nous devons faire preuve de sérieux budgétaire. Justement, notre commune vient de voter son budget et le maire se targue d'une bonne gestion. La réalité : si les dépenses d'investissement augmentent, cela se traduit par de nouveaux endettements ; si le personnel augmente, cela s'accompagne d'une hausse des charges de fonctionnement.

Pour l'avenir, nous devons privilégier les actions centrées sur le bien et l'intérêt des Rouennais. Pour cela, nous sommes vigilantes à ce que les dépenses soient efficaces et justifiées afin d'éviter les dérives qui ont conduit l'année dernière notre ville à payer des amendes inutiles qui dépassent le million d'euros. Nous ne pouvons pas tolérer une telle situation et, dans ce contexte, le maître-mot est celui de la rigueur budgétaire. À ce titre, nous devons veiller à ne pas financer de doublons entre les services municipaux et les structures extérieures ; nous devons réorienter les subventions vers les associations rouennaises ; nous devons faire respecter les principes de laïcité et de neutralité du service public ; nous devons contrôler nos dépenses pour vérifier qu'elles atteignent leurs objectifs. Mais surtout, nous devons investir pour votre quotidien : sécurité, propreté, écoles, circulation, commerces de proximité... Incarner le passé par des dépenses inutiles c'est fini, nous sommes fidèles à notre nom, et pour nous, une seule vision, Rouen A Venir.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



1

5 au 24 janvier

photo : G. Flamin



2

21 janvier

photo : G. Flamin

Grand large 1 : Le Français a fait escale à Rouen du 5 au 24 janvier. Ce trois-mâts barque construit au Danemark en 1948 a accueilli les visiteurs durant deux week-ends. C'est le 4^e hiver consécutif que ce voilier, dédié à la pédagogie environnementale et la protection des mers et des océans, passe l'hiver au quai Jean-Ango. **Jeunesse 2** : Mardi 21 janvier, quatre projets ont été lauréats de la Bourse Tremplin : le « Tout petit festival », la mini-série *Libellule*, la comédie musicale *Le diable s'habille en Prada* du bureau des Arts de Neoma Rouen et le cycle de rencontres autour de la démocratie européenne par les Jeunes Européens de Rouen. **Le livre, c'est classe 3** : C'est une tradition à Rouen : la Ville offre chaque année un dictionnaire aux élèves de CE2. Un millier d'exemplaires distribués aux enfants chaque année, avec une remise officielle par le maire Nicolas Mayer-Rossignol et son adjointe aux Écoles Élizabeth Labaye, organisée à Mullot le 23 janvier. **Mémoire 4** : L'exposition « La Reconstruction de Rouen : des innovations devenues patrimoine autour de la Seine », présentée à la Halle aux toiles du 10 au 25 janvier, a plongé les visiteurs dans les archives municipales. Des images, des rapports, des études et des plans illustrant les défis architecturaux dans le paysage dévasté de l'après-guerre.



3

23 janvier

photo : F. Lamme



10 au 25 janvier

4

photo : F. Lamme



POUR GAGNER UNE VILLE PROPRE, PERDONS NOS SALES HABITUDES



À ROUEN ENSEMBLE, RESPECTONS L'ESPACE PUBLIC
JUSQU'À 1500 € D'AMENDE